



"Entre Ce que je pense, Ce que je veux dire, Ce que je crois dire, Ce que je dis, Ce que vous avez envie d'entendre, Ce que vous entendez, Ce que vous comprenez... il y a dix possibilités qu'on ait des difficultés à communiquer. Mais essayons quand même..." Bernard Werber

" La création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfement " et " nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps " écrit Paul aux Disciples de Iashoua Ha'Machiah (Jésus le Messie) de Rome. Que dirait-il aujourd'hui ? Inutile de chercher à répondre à sa place. Et nous ?

Nous sommes déjà entrés dans le sujet avec les études de notre Sœur Thérèse :

Naissance des Fils de Dieu :

<http://ekldata.com/XJMa8jRsBIKUFD-jmaC7tPiUhIA/NAISSANCE-DES-FILS-DE-DIEU.pdf#viewer.action=download>

et Projet de Dieu en 3 passages ou libérations pour l'humanité :

http://ekldata.com/CPgg_qX_OFkqNW6AOteEegInt2E/COMPARATIF-DES-3-PASSAGES-en-PDF.pdf#viewer.action=download

Vu le contexte de cette étude, nous aurions aussi pu l'intituler '*renaissance des Fils et des Filles d'Élohîm*' concernant les humains que nous pouvons qualifier bibliquement de '*Nés d'En-haut*' selon Jean 3.1-10 en bonne traduction, dans un contexte de vie renouvelée, régénérée.

Et plus précisément encore, en espérance, plus exactement en attente, tant qu'Élohîm nous prête vie ici-bas, en soupirant à notre condition définitive en vivant sur terre en tant qu'*'enfants de Lumière'* dans ce monde de ténèbres. Prêts pour le jour de la relevée (résurrection) des disciples de Iashoua HaMashiah décédés et le 'décollage' général pour tous les disciples. Et ensuite pour son retour sur terre avec les disciples qui l'accompagneront pour avoir part au règne millénaire. Cet ensemble est un sérieux sujet de méditations pour notre horizon court et lointain, infini, en distance du moins à vue humaine, mais pas nécessairement en temps biblique.

Sujets à aborder avec prudence ! Essayons-nous y quand même, même succinctement.

En abordant cette étude il nous a paru utile de bien distinguer le sujet 'Fils d'Élohîm' dans les Écritures, dont le résultat est à lire utilement à l'adresse :

http://ekldata.com/sO9ANKYrkHc8P8KjF_WyHVPhK8c/Les-Fils-d-Elohim-de-Dieu-.pdf#viewer.action=download

Note : par un fait informatique inexplicable que nous ne sommes pas seuls à subir, le Tétragramme est généralement retourné en passant en PDF alors que le iod devrait être lu à droite dans יהוה/IHWH puisque l'Hébreux se lit de gauche à droite.

Pour nous exprimer au mieux possible, nous ne craignons pas de nous répéter.

Table des matières

Introduction.....	2
La création soupire.....	3
Conciles.....	5
Parlons volonté & choix.....	10
Le connaître et marcher avec Lui.....	11
La révélation des 'Fils d'Élohîm..'.....	12
Quelle création ?.....	14
Qu'est-ce que la création ?.....	18
Parlons séduction.....	18
Soupire, soupirer, soupirons.....	22
Malgré tout l'espérance.....	23
La naissance/renaissance des Fils de Dieu.....	24
Proposition/essai de compréhension.....	25
'Égratignons' Jean 17.....	26
Entrons dans la prière de Iéshoua.....	29
Conclusion.....	35

La création soupire

Entrons dans le sujet en lisant le texte de Paul apôtre :

" 18 *J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.* 19 *Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu.* 20 *Car la création a été soumise à la vanité, -non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance* 21 *qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.* 22 *Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement.* 23 *Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps.* 24 *Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ?* 25 *Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance.*

26 *De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ;* 27 *et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.* " (Ro.8)

Pour clore son Évangile, Jean écrit :

" *Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qu'on écrirait.* " (Jean 21.25)

Nous croyons de toute évidence que Iéshoua¹ sur terre a accompli plus que tous les faits rapportés dans les Évangiles. Mais de là à remplir le monde d'écrits ? Limitons-nous aux bibliothèques existantes, c'est déjà pas mal ! Mais l'apôtre ne pensait-il qu'au passage terrestre du Sauveur, sachant qu'il est plus qu'humain et avait déjà bien des actifs à son 'palmarès' puisqu'il est aussi écrit :

" *...néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes.* " (1Cor.8.6)

" 15 *Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création.* 16 *Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui.* 17 *Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.* 18 *Il est la tête du corps de l'Eglise ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier.* 19 *Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui ;* 20 *il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix.* " (Col.1)

" *Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.* " (Ap.4.11)

" *...et jura par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui y sont, la terre et les choses qui y sont, et la mer et les choses qui y sont, qu'il n'y aurait plus de temps...*" (Ap.10.6)

¹ Nous utilisons le terme 'Iéshoua' pour parler du Seigneur en son pèlerinage terre, et Iashoua en le situant dans les lieux célestes.

Les contextes définissent bien qui est *'celui qui...'*. La Bible ne présente jamais le 'Père' comme 'agent créateur', bien qu'initiateur avec le 'Fils' aussi appelé 'Parole' (Jean 1.1).

Notons que 'Père', 'Fils', Souffle, Premier né sont des mots humains, et de plus traduits, pour exprimer avec d'autres dans les Écritures l'inexprimable tout en ayant du sens.

Et en Point d'orgue citons avec précision la nature fondamentale d'origine du 'Fils' :

" ...et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses ... " (Eph.3.9)

Et la confirmation par le Seigneur lui-même :

« Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. » (Jean 17.4-5)

Considérant la création et son créateur, c'est bien à l'infini que des livres peuvent être écrits concernant la physique, l'astrophysique, la chimie, les mathématiques, la médecine, la botanique, etc....

La Bible elle-même est sondable sans fin et l'on n'a de cesse d'écrire des commentaires, mais ça cessera...

" 1 Théophile, j'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner dès le commencement 2 jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir donné ses ordres, par le Saint-Esprit, aux apôtres qu'il avait choisis. 3 Après qu'il eut souffert, il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu. " (Ac.1)

Nous pouvons comprendre que les œuvres du Seigneur sur terre n'était qu'un commencement qui continue. Cela se confirme par le fait que le livre des Actes du Seigneur par le 'Souffle sacré' n'a pas de conclusion.

Bibliquement, le mot 'création' englobe plus qu'un 'large éventail' de choses à définir, mais un tout selon Colossiens 1.16 qui affirme : *" Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. "*

Conclusion : Seul le Créateur est incréé, et Celui qui a pu dire :

" Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père. " (Jean 16.28)

Traduit par Chouraqui :

" Je suis sorti du père pour venir dans l'univers.

À nouveau, je laisse l'univers et vais au père. »

Il est donc sorti de notre invisible pour venir dans notre visible, et Paul dit par révélation :

" Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. " (Col.1.15)

et

" C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. " (Phip.2.9-11)

Personne ne sera exempté de plier le genou devant ce Fils¹.

Du Psaume 2 qui commence par :

¹ Pour encore appuyer en nous répétant, tenons bien compte bibliquement que les expressions 'Père', 'Fils' et 'Souffle' improprement traduit pas Esprit, et bien d'autres termes sont des mots terrestres de communication, pour exprimer l'inexprimable tout en ayant du sens. Bien des mots hébreux et araméens ne sont pas correctement traduits en français, surtout lorsqu'ils passent par les filtres grec et latin.

" 1 Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples ? 2 Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Eternel et contre son oint ? - 3 Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes ! - 4 Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux. "

Relevons particulièrement ici le verset 12 bien traduit dans son contexte :

*" Baisez le **Pur**, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se confient en lui ! "*

Et selon Chourraqui :

" Embrassez la transparence, qu'il ne fulmine, vous perdriez la route ! "

Oui, sa fureur brûlera sous peu.

En marche, tous ceux qui s'abritent en lui ! "

D'Éphésiens 1 relevons les versets :

*" 17 ...afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, **vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance**, 18 et qu'il **illumine** les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, 19 et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. 20 Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, 21 au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. 22 Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, 23 qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous. "*

Révélation et illumination peuvent être considérés bibliquement comme synonymes.

Comme nous l'avons déjà écrit dans une étude précédente, il peut être prudent de ne pas communiquer des révélations spirituelles reçues qui ne correspondent pas aux doctrines établies et maintenues depuis des siècles, et bientôt deux millénaires pour certaines, définies à mains levées par des représentants bien choisis, réunis en conciles dits universels et en de nombreux synodes.

Les conciles ont toujours été excentrés hors du territoire biblique et de la 'ville sainte' Jérushalaïm (Jérusalem). Nous ne considérons pas l'Assemblée de 'Jérusalem' rapportée en Actes 15 comme le premier concile dit œcuménique et universel.

Pour exemple, nous citons de l'ouvrage cité de Francis Dvornik :

« ...

*Le pape annonça que les sujets les plus importants soumis au concile étaient l'affaire des templiers, des questions dogmatiques, la réforme de l'Eglise et la reconquête de la Palestine. Recourant à une procédure nouvelle, il créa plusieurs commissions chargées de préparer les projets pour les séances plénières au cours desquelles seraient prises les décisions finales. L'instruction de l'affaire des templiers rencontra quelques difficultés. Au cours de la session de décembre, la majorité des évêques vota contre leur suppression en raison de l'insuffisance des preuves à charge. Sous la pression royale, Clément V opta pour un compromis : **il publia une bulle** prononçant, en vertu de l'autorité apostolique et dans l'intérêt général de l'Eglise, la suppression de l'Ordre "par voie de provision et non de condamnation". Lecture fut faite de la bulle qui fut acceptée par le concile au cours de la deuxième session du 3 avril 1312. Les biens considérables de l'Ordre devaient être transférés à l'Ordre de Saint-Jean ou aideraient à fonder de nouvelles milices religieuses. Malgré cette décision, le roi s'adjugea une grande partie des biens confisqués. »*

Confisquer les biens des Templiers était le but du roi Philippe le Bel très endetté. Pas beau le Bel, ni du pape plus politique que religieux ! N'est-ce pas encore d'actualité, observons attentivement les événements mondiaux, religieux autant que politiques, souvent unis !

En étudiant ces sujets dont le fonctionnement était copié sur les pratiques de la république de Rome au temps des empereurs, nous rencontrons les termes très significatifs suivants¹ :

Rivalités, débats houleux, concessions, compromis, référendums, médiations, dilemmes, amertume, achats d'appuis, exils, querelles, controverses, condamnations d'écrits, annulations, donner force de loi, synode des brigands, assassinats, etc....

Remarquons que les débats ont débuté principalement en voulant définir l'indéfinissable de la, disons 'nature divine', du Christ en particulier, et en faisant du 'Souffle sacré' un 'Saint Esprit' et une personne en français, et en conséquence une trinité divine.

Tout comme le temps n'efface pas les péchés qui ne le sont que par le 'Sang purificateur'² du Sauveur, le temps ne justifie pas les erreurs doctrinales et pratiques religieuses plus traditionnelles et humaines que bibliques. Vivre en réformation implique de reconsidérer des doctrines, des confessions de foi et des statuts d'assemblées et œuvres, des commentaires dits bibliques et aussi des paroles et rythmes de cantiques et chants religieux, même dits de louange, et aussi des prières et proclamations. Persévérons à rappeler, et même à marteler, que la Réforme, malgré tous les mérites des Réformateurs, n'est toujours pas accomplie. Nous pouvons croire qu'il faut attendre le règne du Seigneur pour qu'elle le soit sur la terre avec l'accomplissement de son Royaume millénaire.

Relevons du même auteur quelques pages :

« L'ombre de la théorie conciliaire
LE CONCILE DE CONSTANCE (1414-1418)

La première tentative pour mettre fin au schisme grâce à l'application de la théorie conciliaire par les cardinaux, venait d'avorter. Il ne restait comme seule ressource que l'intervention de l'empereur, le roi Sigismond (1410-37), Protecteur de l'Église. Le temps n'était plus où les empereurs pouvaient par la force armée pacifier l'Église et Sigismond ne pouvait atteindre ce but qu'en ayant recours à l'idée conciliaire. Il mit comme condition à sa soumission à Jean XXIII la convocation d'un concile à Constance. Sigismond annonça en 1413 la convocation du concile et fut bientôt suivi par Jean XXIII. Ce dernier, voyant dans le nouveau concile la continuation de celui de Pise, s'attendait à être réélu par les évêques italiens qui étaient en majorité à Constance. Le concile s'ouvrit le 5 novembre 1414. Les prélats qui n'étaient pas italiens exigèrent que le vote ait lieu, non par tête, mais selon la procédure en usage dans les universités. Les capitulaires furent répartis en quatre nations : les Allemands, qui comprenaient, avec les prélats venus d'Europe centrale et orientale, ceux de Scandinavie ; les Français ; les Anglais avec les Irlandais et les Écossais ; et les Italiens. Plus tard, quand l'Espagne envoya des représentants au concile, elle obtint le cinquième vote.

Frustré dans son espoir d'être réélu, Jean XXIII chercha refuge auprès de son ami le duc du Tyrol. Il espérait, par sa disparition, saper le concile ; sa manœuvre fut déjouée par l'intervention énergique de Sigismond qui interdit aux Pères du concile de quitter Constance, La trahison de Jean XXIII eut pour résultat de faire accepter officiellement la théorie conciliaire et de la faire pleinement appliquer par les membres du concile. Gerson, chancelier de l'université de Paris, prit, dans son discours du 23 mars, l'initiative d'une telle mesure et le concile la codifia dans le décret Sacro-sancta voté le 6 avril. Dans ce décret, le concile se proclamait assemblée œcuménique avec pleine juridiction lui venant du Christ. Il en résultait que tous les chrétiens et le pape lui-même étaient obligés de lui obéir en tout ce qui regardait la foi, l'unité et la réforme de l'Église.

C'est en vain que les cardinaux, voyant dans ce décret une restriction apportée à leurs droits, protestèrent. En exécution du pouvoir que le concile s'arrogeait, ordre fut donné d'arrêter le pape fugitif. Il fut saisi, jeté en prison et déposé.

¹ Tels dans 'histoire des conciles de Nicée à Vatican II', avec imprimatur catholique, de Francis Dvornik, éd Seuil.

² Voir Le Sang de Jésus : <http://horizonmessianique.eklablog.com/le-sang-de-jesus-a108539526>

Ce fut pendant cette période où le concile, sans pape pour le présider, prétendait représenter l'autorité suprême en matière ecclésiastique, que les Pères du concile, désireux de prouver leur sollicitude pour la pureté de la foi catholique, **se hâtèrent de condamner les doctrines hérétiques du réformateur anglais Wycliff et de son adepte tchèque Jean Hus.** Dans son zèle pour la réforme de l'Église, Wycliff, dépassant la mesure, réclamait la pauvreté absolue pour l'Église dont les biens seraient recueillis par l'État. Pour lui, l'Église était la société invisible des prédestinés. Le Christ était le chef de l'Église et la papauté avait été instituée par l'Antéchrist. **Il rejetait toutes les pratiques religieuses donnant lieu aux abus qu'il condamnait et déclarait la Bible l'unique règle de la foi.**

Ces doctrines furent condamnées le 4 mai 1413 et le concile porta alors toute son attention sur la doctrine et la personne de Jean Hus. Ce dernier, homme pieux et vertueux, réformait avec zèle la Bohême lorsqu'il encourut le déplaisir de son archevêque en critiquant trop violemment certains abus. Par une ironie du sort, il se trouva que ce fut le moins légitime des papes, Jean XXIII, qui attira les foudres les plus violentes de Jean Hus. Lorsque Jean XXIII promit des indulgences à tous ceux qui participeraient à sa croisade contre le roi de Naples qui lui refusait son allégeance, Hus protesta contre la prédication et la "vente" des indulgences. Ce fut après cet incident qu'il rédigea son enseignement sur l'Église, inspiré des idées de Wycliff.

Hus trouva une large audience auprès de la noblesse et du peuple tchèques. **Excommunié et suspendu,** il consentit à se rendre à Constance quand Sigismond lui eut accordé un sauf-conduit. Bien que toujours sous le coup de l'interdit, il se mit à prêcher à Constance et fut mis en prison. On peut se demander, devant ses protestations fréquentes **contre l'accusation d'enseignement hérétique,** dans quelle mesure Hus croyait chacune des trente thèses extraites de ses œuvres, **souvent sans considération de leur contexte.** Il refusa obstinément de révoquer les dogmes hérétiques dont on l'accusait et **il fut condamné comme hérétique opiniâtre.** Sigismond ne fit rien pour refuser au concile son extradition ni pour lui épargner **le bûcher le 6 juillet 1415. Le même sort attendait l'ami de Hus, Jérôme de Prague, en 1416.** En condamnant les dogmes hérétiques, le concile s'attira le respect général, mais l'exécution de Jean Hus déclencha en Europe centrale une nouvelle tempête qui devait troubler la paix de l'Église pendant de nombreuses années.

Après la déposition de Jean XXIII, la liquidation du schisme fut facilitée par l'abdication volontaire de Grégoire XII (juillet 1415), dès qu'il eut publié une bulle légitimant formellement le concile. Benoît XIII d'Avignon, abandonné par la France, refusa d'abdiquer et se réfugia à Peniscola en Espagne. Bien que l'Espagne et le Portugal lui eussent retiré leur obédience, il refusa de démissionner et fut déposé par le concile le 26 juillet 1417.

Les nations allemande et anglaise insistèrent pour qu'on ne procède à l'élection du nouveau pape qu'après le vote de tous les décrets sur la réforme de l'Église. Après d'interminables négociations, on se mit d'accord sur un compromis. Le plus important des cinq décrets, *Frequens*, promulgué le 9 octobre 1417, transformait l'organisation conciliaire en une institution permanente nantie d'un certain contrôle de la papauté. Le prochain concile serait convoqué dans cinq années et il serait lui-même suivi d'un nouveau concile sept années plus tard; il y aurait ensuite un concile tous les dix ans. Ce fut alors seulement que le collège des cinquante-six électeurs, comprenant les cardinaux et six représentants de chaque nation, s'assembla en conclave et élit le pape Martin V le 11 novembre 1417.

Malheureusement la réforme de l'Église que tous appelaient de leurs vœux ne fut pas tentée sérieusement. Les sept décrets votés à la quarante-troisième session, en mars 1418, se bornèrent à remédier à quelques conséquences du schisme et limitèrent certaines prérogatives fiscales de la curie. Le pape conclut des concordats personnels avec chaque nation, faisant à chacune des concessions en ce qui regardait le choix des cardinaux et en matière fiscale et administrative. Martin V, dont l'autorité s'était considérablement accrue malgré l'atmosphère antipapale créée par la théorie conciliaire, annonça la clôture du concile le 22 avril 1418, à l'issue de la quarante-cinquième et dernière session. Il n'approuva pas officiellement les décisions prises par le concile et, par des appels personnels et menaçants à un

concile, il condamna indirectement le conciliarisme. Ce ne fut qu' en 1446 que son successeur Eugène IV déclara accepter les décrets de Constance dans la mesure où ils ne portaient pas atteinte à l'autorité et à la primauté papales." »

Du « *CONCILE DE BALE-FERRARE-FLORENCE (1431-45)*
L'UNION DES ÉGLISES ET SON ÉCHEC

...
L'évêque Marc d'Éphèse refusa obstinément d'accepter l'explication qu'en donnaient les théologiens latins; toutefois, grâce à l'intervention de l'érudit Bessarion, métropolite de Nicée, et d'autres prélats grecs, les Grecs acceptèrent finalement la formule selon laquelle l'Esprit Saint dérive dans son essence et dans sa nature du Père et du Fils simultanément et procède éternellement des deux comme d'un unique principe et par une spiration unique. Cet accord fut réalisé deux jours avant la mort du patriarche (10 juin). Les discussions sur le purgatoire, l'eucharistie et la primauté romaine furent longues et entrecoupées de crises dangereuses, mais finalement l'accord sur l'enseignement de la doctrine du purgatoire et sur l'eucharistie - avec du pain levé ou du pain azyme - fut réalisé. En dernier lieu il fut défini que " le Saint-Siège apostolique et le pontife romain ont la primauté (spirituelle) sur l'univers entier. Le pontife romain lui-même, en sa qualité de successeur de saint Pierre, prince des Apôtres, est le véritable vicaire du Christ, le chef de toute l'Église, pasteur et docteur de tous les chrétiens. A lui - en la personne de Pierre - a été confié par Notre-Seigneur Jésus-Christ le plein pouvoir de paître, régir et gouverner l'Église universelle, ainsi qu'on peut le voir dans les actes des conciles œcuméniques et dans les sacrés canons ". Le décret d'union fut signé le 6 juillet 1439 par tous les Grecs présents, à deux exceptions près, par le pape et les prélats latins.

L'heureuse conclusion de l'union avec les Grecs marquait un éclatant succès pour Eugène IV et l'aida, non seulement à l'emporter sur le concile de Bâle mais aussi à arrêter net le progrès du mouvement conciliariste qui s'efforçait d'introduire des changements radicaux dans la constitution de l'Église. ... »

Et de :

« *SURVIVANCES DE LA THÉORIE CONCILIAIRE :*
LE CINQUIÈME CONCILE DU LATRAN (1512-17)

...
De nombreuses suggestions sur la manière de réformer l'Église avaient été présentées au pape par des réformateurs zélés : le concile du Latran ne toucha même pas aux abus les plus criants comme le pluralisme (l'accumulation de bénéfices aux mains d'une même personne) et la non-résidence des titulaires de bénéfices et d'autres prélats. Les décrets, votés au cours des quatre sessions tenues avant la douzième et dernière séance (5 mars 1517), et publiés dans les bulles pontificales, étaient des tentatives louables pour amender le système de taxation de la curie, recommander le choix d'évêques dignes de leur siège, insister sur l'instruction religieuse et la prédication, approuver les monts-de-piété et la censure des ouvrages religieux. Toutefois ces mesures ne furent même pas imposées. Léon X, au milieu de la curie contaminée par l'esprit du siècle, était loin de devenir un pape réformateur. Le faste de sa cour, les nombreux artistes de génie qu'il patronnait et les trésors artistiques acquis à prix d'or donnaient l'illusion que le bon vieux temps où le pouvoir spirituel dominait était revenu.

C'est ainsi que les avertissements donnés par l'enseignement extrémiste de Wycliff et de Jean Hus, suivis de luttes sociales et religieuses en Angleterre et en Bohême, ne furent pas écoutés, alors qu'ils étaient causés par la décadence de la vie de l'Église et par un zèle de réforme qui faisait fausse route. La victoire sur ces tentatives révolutionnaires paraissait si assurée que les papes refusèrent de confirmer les 'compaélata' ou concessions accordées par les Pères du concile de Bâle aux hussites modérés. On refusa même à ces derniers, qui étaient pourtant fondamentalement catholiques, la consécration de l'archevêque qu'ils venaient d'élire.

Le roi Georges Podebrad fut excommunié par Paul II et menacé par de nouvelles croisades. Ces dernières n'atteignirent pas leur but religieux et ne servirent qu'à augmenter en Europe centrale le ressentiment contre la papauté. ».

C'est au concile d'Ephèse, en 431, que la Vierge Marie a été proclamée « Theotokos », « Mère de Dieu ». Il s'agit du premier dogme marial de l'Eglise. Il y en aura encore d'autres...

Un danger serait de dire, nous l'avons entendu, que spirituellement ce qui est ancien est bon et ce qui est nouveau est mauvais. Iéchoua répond en nous appelant à la prudence et au discernement :

" Et il leur dit : C'est pourquoi, tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes. " (Mt.13.52)

La révélation biblique eschatologique est progressive. Et la connaissance générale l'est également individuellement puisque 'disciple' signifie aussi 'élève' ; nous sommes en formation sur cette terre. Nous pouvons aussi dire en 'dépouillement' et en 'revêtement'.

Le point commun des 'bonnes choses anciennes et nouvelles' dont a parlé le Seigneur est qu'elles sont inspirées d'En-haut et non des décisions humaines par des développements purement intellectuels et religieux trompeurs, aussi pour des raisons politiques. Les 'bonnes choses anciennes bibliques' n'ont pas leur source dans les mythologies et philosophies antiques, sans pour autant prétendre que les sagesse anciennes soient d'office mauvaises, mais elle peuvent ne pas avoir d'adhésion avec 'la Vérité' qui offre Grâce et Salut, Vie sans fin.

Nous devons aussi veiller à ne pas transformer les Ecritures à l'aune de nos conceptions formées par notre culture, notre éducation et plus généralement notre environnement personnel et communautaire, mais à nous laisser habiter par les Écritures, ce qui nécessite de nous en 'nourrir'. On dit même symboliquement que nous devons les 'ruminer', dans le calme et la tranquillité dans la présence paisible du Seigneur. Ce peut être aussi dans les partages et réflexions fraternelles, ou comme le Seigneur peut nous conduire et rencontrer.

Ne descendons pas les Écritures à notre niveau mais apprenons, laissons-nous élever au leur.

La 'connaissance biblique' se trouve dans les Écritures inspirées, donc dans les textes originaux. Cela n'a rien à voir avec la 'gnose humaine' que proposent les sociétés secrètes ou non. La vie de 'disciple de Iashoua' n'a rien à voir avec des imitations et des essais de ressemblances, ce qui serait de la 'singerie' ou de la 'caricature'. C'est la vie de notre Sauveur et Seigneur en nous par son 'Souffle sacré' qui doit être notre 'source de Vie et de Lumière', d'être et de faire.

Qui n'a pas de progrès à faire ?

" Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et que c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès. " (1The.4.1)

" Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. " (1Tim.4.15)

L'humain veut tout comprendre et expliquer, mais יהוה/IHWH a le droit de se garder des secrets, et de les révéler à qui il veut selon Jean 15.15.

Nous pouvons clairement définir qui est 'l'agent' de la création, Iashoua agissant par son 'Souffle mystérieux', et de la rédemption pour ses disciples déjà dans le 'olam haze' ce monde-ci, et pour l'ensemble de la création dans le 'Olam haba' le monde qui vient, le monde à venir qui n'est pas encore l'éternité, c'est-à-dire dans le 'yemot hamachiah' les temps messianiques après la 'tehiyat hametim' relevée (résurrection) des morts. Une question se pose : que pense Satan et les démons en ce qui les concerne et qu'advient-il d'eux finalement ? Nous le savons, ainsi que pour ceux qui auront refusé, voire méprisé le 'Salut offert par grâce'. Ils seront jetés dans l'étang de feu destructeur (Ap.20.9-10/14-15).

Mais considérons que le plus important est ce qui nous concerne, ce qui me concerne est une question grave et importante, même si cette rédemption concerne l'ensemble du créé dans lequel nous vivons, mais qui n'est que prélude au définitif, l'accompli, le parfait.

Élohîm n'a pas encore dit 'parfait' en Genèse 1 car il est encore à venir ; œuvrons pour y avoir part en nous attribuant personnellement Matthieu 11.12 :

" le royaume des cieus est forcé, et ce sont les violents qui s'en s'emparent "

Faisons-nous violence, à nous-même, si nécessaire, tout en vivant sereinement dans la paix, la confiance et l'attente de notre destinée définitive.

Parlons volonté & choix

Une première question :

À ses disciples en formation, Iéshoua Ha'Machiah (Jésus-Christ en traduction) leur posa un jour cette question qui a une portée universelle concernant chaque humain :

" Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ? " (Mt.16.13)

En écrivant cela j'entends encore résonner à mes oreilles les 'Pèlerins du Pays de Montbéliard chantant :

« ...que feras-tu de Jésus... que fera-t-il de moi ? »

Ces Frères ont presque tous quitté le 'olam¹ haze', ce monde/temps-ci', mais le message demeure.

Les réponses sont diverses, et les conséquences aussi.

Acceptation en toute conscience ou rejet de Iashoua Ha'Machiah comme Sauveur ? Et comme Seigneur en question complémentaire et distincte ?

Sachons en toute conscience et responsabilité que si le monde n'a pas voulu de Christ, les cieus l'ont reçu. C'est normal, il y est chez lui.

Si l'homme l'a rejeté, le 'Père' l'a exalté et l'a couronné. Nous devons soigneusement distinguer la mort de Christ envisagée comme acte des hommes qui n'entraîne une pleine et éternelle bénédiction que pour tous ceux qui croient et se repentent.

Les hommes qui ont crucifiés le Sauveur représentent l'ensemble de l'humanité pécheresse ; chacun de nous compris.

Nous sommes ici dans le fondement de la 'foi messianique' du Salut accompli pour l'humanité par le 'Ish see' d'Exode 12.3 souvent non traduit, ce qui est grave en faussant le texte original.

L'homme agneau' préfiguré est la victime sacrificielle volontaire à la Croix sur le Golgoltha.

Exode 12.3 dans l'A.T. Interlinéaire :

כָּל־	אֶל־	דַּבְּרוּ ³	הַשָּׁנָה:	לְחֹדְשֵׁי	לְכֶם	הוּא	רִאשׁוֹן	חֳדָשִׁים	רֹאשׁ
toute	à	Parlez	l'année.	des mois de	pour vous	lui	le premier	les mois	la tête de
אִישׁ	לָהֶם	וַיִּקְחוּ לָקֹחַ	הַזֶּה	לְחֹדֶשׁ	בְּעֶשֶׂר	יֹאמַר	יִשְׂרָאֵל	עֲדָת	
un homme	pour eux	alors ils prendront	celui-ci	du mois	Au dix	en disant :	Israël	la communauté de	
		לְבַיִת:	שֶׁה	אֲבֹת	לְבַיִת־	שֶׁה			
		pour une maison.	une bête de petit bétail	pères	pour une maison de	une bête de petit bétail			

Mais passer la 'porte', et Iéshoua est la porte (Jean 10.7/9), est un point de départ, pas la ligne d'arrivée, ce qui doit suivre peut se dire : connaissance et suivance.

¹ Olam signifie en hébreux monde, temps, voile.

Le connaître et marcher/vivre avec Lui

La seule connaissance qui apporte la vie éternelle est celle d'Élohîm qui s'est révélé en Iashoua Ha'Machiah par sa mort à la croix et sa relevée (résurrection) pour nous, pour nous permettre de connaître Élohîm comme 'Père', dont les pères ne sont malheureusement qu'un pâle reflet, disons-le sans plus de commentaires...

Précisons que le Nom du Père est Iah, et que Allélu-Iah signifie 'gloire à Iah' et non 'gloire à Dieu', ce qui devrait se dire Allélu El (Elohîm).

Le Tétragramme concerne Père & Fils avec Souffle sacré unis en 'éhad' (lire érad), un, unité, est un ensemble, et non pas chiffre et nombre.

Le connaître et le vivre est une école permanente, qui demande choix, volonté, temps, persévérance, expérience, et nous en passons. À chacun son école, aussi en communauté. Ne considérons pas toujours 'communautarisme' comme un 'gros mot' à bannir, sachons différencier.

Il est juste de commencer comme le dit Pierre :

*" Rejetant donc toute malice et toute ruse, la dissimulation, l'envie, et toute médisance, **désirez**, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut "* (1Pi.2.1-2)

Mais sans rester dans l'état enfantin d'école maternelle et primaire, il est aussi dit :

" Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. " (Hé.5.12)

À bonne école :

" Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. " (Jean 1.18) Les Écritures sont notre premier enseignant.

"... car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. " (Ro.1.19)

"... afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir le Messie " (Col.2.2)

" Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Iashoua HaMashiah " (1Jean 5.20)

" Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend qui vient de la parole du Messie. " (Ro.10.17)

" Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après ta parole. "
*" **Ta parole** est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. "* (Ps.119.9/105)

Et en Jean 17 :

" 3 Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Élohîm (Dieu), et celui que tu as envoyé, Iashoua HaMashiah,
*26 Je leur ai fait **connaître ton nom**, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux. "*

Bibliquement le mot 'connaissance' va au-delà de notre usage usuel, il parle aussi de l'intimité dont la première mention est en Genèse 4.1 :

" Adam connut Eve, sa femme ; elle conçut et enfanta ... "

Nous devons pénétrer dans la Parole, c'est-à-dire la sonder, la méditer, l'étudier tout en nous laissant sonder, pénétrer pas Elle.

Avertissement :

" Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre. " (Tite 1.16)

Pour méditer :

*" Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ; Je le protégerai, **puisque'il connaît mon nom**. Il m'invoquera, et je lui répondrai ; Je serai avec lui dans la détresse, Je le délivrerai et je le glorifierai. Je le rassasierai de longs jours, et je lui ferai voir mon salut. " (Ps.91.15-16)*

Qui connaît le NOM ? Et un peu de ses richesses ?

" 4 Qui est monté aux cieux, et qui en est descendu ? Qui a recueilli le vent dans ses mains ? Qui a serré les eaux dans son vêtement ? Qui a fait paraître les extrémités de la terre ?

Quel est son nom, et quel est le nom de son fils ? Le sais-tu ?

5 Toute parole de Dieu est éprouvée. Il est un bouclier pour ceux qui cherchent en lui un refuge.

6 N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur. " (Pr.30)

Jean 17

*" 6 **J'ai fait connaître ton nom** aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta **parole**.*

*8 Car je leur ai donné les **paroles** que tu m'as données*

*17 Sanctifie-les par ta vérité : ta **parole** est la **vérité**.*

26 Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux. "

Rappelons ici que toutes nos actions doivent s'accomplir en son Nom et non au nom de son Sang qui est purificateur et non protecteur.

<http://horizonmessianique.eklablog.com/le-sang-de-jesus-a108539526>

En Jean 6.37 Iéshoua dit :

" Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi "

Sur quels critères le 'Père' donne des 'âmes' au 'Fils' qui les reçoit sans exception, les enseigne et en prend soin ? Nous avons ici un sujet auquel il peut être prudent de ne pas proposer de réponse mais s'assurer d'en être personnellement en apprenant à Le connaître et à le vivre !

Méditons cette parole de Jean 8.28 prononcée par le Seigneur sur ce qu'elle nous dit et sur des perspectives qu'elle nous ouvre :

" Jésus donc leur dit : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné. "

La révélation des 'Fils d'Élohîm (Dieu) et nous, et moi !

Nous venons de tenter de décrire comme en filigramme la préparation des 'fils d'Élohim' en conformité biblique en liaison avec des études précédentes.

Notre Sœur Thérèse nous a aussi déjà entretenu sur le sujet : 'Naissance des Fils de Dieu' avec l'importante annexe de Xavier Darrieutort de 'Chaos imminent'.

<http://ekldata.com/XJMa8jRsBIKUFd-jmaC7tPiUhlA/NAISSANCE-DES-FILS-DE-DIEU.pdf#viewer.action=download>

Donc, englobons le sujet et poursuivons en considérant la 'Naissance des Fils d'Élohîm' et leur révélation au sein de la création tout en en étant partie intégrante.

Il est naturel que la 'révélation des fils de Dieu' soit précédée par leur 'naissance', soit 'renaissance', donc 'Naissance d'En-Haut' afin d'être appelés 'Fils et filles d'Élohîm'.

Mais l'expression 'Fils d'Élohîm (de Dieu) se trouve plus souvent au singulier qu'au pluriel dans les Écritures.

Au singulier il s'agit essentiellement de **Iashoua HaMachiah** (Jésus-Christ) qui se trouve essentiellement dans le dit Nouveau Testament, occasionnellement cité comme 'Fils de l'Homme'. Dans le dit Ancien Testament nous le trouvons sous-entendu en Psaumes 89.6/7 :

" Car qui, dans le ciel, peut se comparer à l'Éternel ? Qui est semblable à toi parmi les fils de Dieu ? Et déjà cité :

" Qui a fait paraître les extrémités de la terre ? Quel est son nom, et quel est le nom de son fils ? Le sais-tu ? " (Pr.30.4)

Au pluriel il y a peu de versets avec de la variété de nature que nous pouvons distinguer ainsi :

* " Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants : ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité. " (Ge.6.4)

* " Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Éternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux. " (Job 1.6)

" Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Éternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux se présenter devant l'Éternel. " (Job 2.1)

* " Alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ? " (Job 38.7)

* " Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! " (Mt.5.9)

" Car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges, et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection. " (Luc 20.36)

" car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. " (Ro.8.14)

" Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. " (Ro.8.19)

Pour certains, écrire 'créatures d'Élohîm' serait plus juste sans pour autant éclairer notre compréhension car le Créateur reconnaît qu'il les a appelés à l'existence. Bien des suggestions pourraient être proposées sans nous éclairer. Nous devons tout simplement considérer que nous avons les mêmes adversaires qu'Élohîm lui-même tout en sachant que יהוה/IHWH n'est jamais pris au dépourvu ou par surprise, Lui qui " ... ne sommeille ni ne dort " (Ps.121.4)

C'est important pour notre vie de sanctification, de disciples, 'd'enfants de lumière' en devenir, donc normalement en progression.

Actuellement :

" Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et que c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès. " (1The.4.1)

Progresser c'est
monter des escaliers



Hébron
les escaliers considérés
comme les plus vieux
du monde

En hébreu comme en français, il y a une nette différence entre l'article défini et l'article indéfini (nous l'avons appris au CM1), subtilité qui ouvre bien des portes !

Alors préférons la version Chouraqui qui propose « ENTÊTE » en grosses lettres, marquant ainsi sa différence, sans faire de vagues.

Maintenant, lisez bien haut et écoutez les deux premiers mots "béréshit bara", béré et bara, arb ne se ressemblent-ils pas ?

Béré, les trois premières lettres du premier mot contiennent déjà les trois lettres du 2^{ème} mot "bara" qui est le verbe créer arb. Dieu insiste. Ainsi, l'idée de création germe dans le 1^{er} mot confirmé au 2^{ème} qui est le verbe de la phrase.

Mais alors, si l'Auteur des Ecritures insiste tant sur la notion de création dès le départ, comment se fait-il que l'on puisse parler d'évolutionnisme ? Déroulement dès le départ, au 2^{ème} mot ?

C'est d'autant plus curieux que la science sait depuis longtemps que la Terre au sein de la Voie Lactée et de l'univers est jeune ! Pas de place pour les milliards d'années !

L'entropie, la thermodynamique, les horloges atomiques le prouvent suffisamment, mais j'ajouterai une preuve : le champ magnétique terrestre était trop intense il y a quelques dizaines de millénaires et ne permettait pas (encore) la vie sur Terre, tout simplement !

D'ailleurs la théorie de l'évolution reste encore une théorie alors que dans d'autres domaines de la science, tous les scientifiques sont d'accord depuis longtemps. Béréshit bien traduit est donc juste.

Troisième mot : Elohim

Rencontré plus de 2300 fois dans les Ecritures, ce mot est traduit par Dieu, sauf la version Chouraqui qui propose "Elohim".

Tout hébraïsant sait que les mots se terminant en « im » sont des pluriels, mais associés à un verbe, (quand il s'agit de Dieu et non de faux dieux). Alors il se conjugue au singulier, tel le 2^{ème} mot bara.

"Logique" si nous savons que notre Dieu est UN.

En effet, le Père et le Fils sont uns : "ani véavi éhad anahnou" ce qui se traduit par "moi et mon Père un nous sommes"... (Jean 10 : 30)

Notons qu'il est préférable de ne rien ajouter et ne rien retrancher aux Ecritures, fidélité oblige selon quelques avertissements clairs (Pro 30:6, Dt 4:2; Ap 22:18).

D'ailleurs, je me permets de considérer les Ecritures comme une œuvre d'art parfaite dans l'original. Alors qui, dans un musée, par exemple, pourrait retoucher un tableau ou une sculpture ?

Et à quel prix si le gardien intervient ?

Dans toute la Bible hébraïque, pas un seul mot hébreu évoquant la trinité ! Alors n'ajoutons rien. Libéré de ce boulet théologique qui nous plombe depuis 17 siècles, nous apprécierons mieux les Ecritures et les perles qui courent à chaque page.

Certes, d'autres mots sont utilisés pour "Dieu" et en particulier le mot "El", la (lah/Yah). Quand on le rencontre, c'est le contexte qui nous dit s'il s'agit du Père Céleste ou du Fils Céleste.

Ainsi Yéshoua s'écriant sur la croix : "Éli, Éli, lama sabachthani ?" c'est-à-dire : mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? (Matthieu 27 : 46) il est clair que c'est le Fils qui appelle le Père.

El : Dieu et Eli : mon Dieu, sort de la bouche du Fils.

En revanche, dans Esaïe (9:5) grand prophète devant l'Éternel, El évoque Dieu le Fils "Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule. On criera son nom : Merveille, Conseiller, Dieu (El), Homme puissant (gibor), **mon** Père-éternel (Abi-ad), Prince de la paix. Ici, El est le Fils. Ce fils n'a été enfant qu'un temps, ensuite il accomplira son œuvre signalée au verset suivant et marqué d'un lamed de taille anormale et plus encore.

Voici le quatrième mot de la Bible éth : ta

Serait-il le plus riche, le plus beau, le plus parlant mais aussi le plus silencieux de tous les mots de la Bible ?... c'est probable !

Certes, il est intraduisible, mais ce petit mot de deux lettres donne une précieuse information.

Il est composé de la première lettre de l'alphabet hébreu suivi par la dernière lettre du même alphabet, soit aleph tav : èth, ta. Surtout, ne traduisons pas en français par a et z ou en grec par et α et Ω , autres langues étrangères au texte ! Restons dans la langue originale.

Ce 4^{ème} mot du premier verset riche de 7 mots est au beau milieu.

Yashoua Hamashiah (Jésus-Christ) n'est-il pas la Parole faite chair, l'Auteur des Ecritures et donc de toutes les lettres, de la 1^{ère} à la dernière en passant par la quatrième d'"anoki hadalet" ? "moi porte".

La fonction du èth : déterminer dans la phrase le complément d'objet direct du verbe afin de ne jamais le confondre avec le sujet.

Si je vous dis : "mange le chat la souris" (ordre des mots en hébreu), il faut savoir, sans hésitation, qui mange qui. Ce qui est le cas si devant le mot souris se greffe le petit eth ta, bien hébreu, placé entre les 2 animaux, ce qui enlève tout doute.

Mangeur et mangée sont bien définis.

Quand Yashoua dit (à travers l'Apocalypse de Jean) dès le premier chapitre "Amen (en vérité) je suis l'aleph et le thav" (Apo 1/8), il le rappelle au dernier chapitre avec plus de précisions : "Je suis l'aleph et le thav, le premier et le dernier, le commencement et la fin".

(Apo 22 :13) : (Ani haalèf véhatav, harosh véhasouf, harishon véhaaharon).

En fait, ce ne sont pas des lettres grecques qu'il a prononcé mais bien hébraïques... Que viennent faire ici ces lettres tirées d'une langue qui correspond à un pays considéré comme la 3^{ème} Bête (Dan 2, 7,8) ?

Si alèf signifie premier ou commencement, c'est parce que cette lettre et ce mot évoquent le chef de famille, le maître de la maison. D'ailleurs "alouf" n'est-il pas le général dans l'armée israélienne ?

Quant au tav t, il évoque le signe, le symbole (oth tva en hébreu), le miracle quand alèf a et tav t sont "attachés" par le wav v !

Le sixième mot veth

Derrière èth se trouve le 5^{ème} mot hashamaïm qui devrait se traduire par "les 2 cieux" ¹ sous-entendus complémentaires, à l'image de nos yeux, oreilles, mains, paumes, pieds... qui sont complémentaires.

Alors le "et" français se retrouve dans le wav v hébreu, ce qui fait que le 2^{ème} complément directe de la phrase, la Terre, est aussi précédée par le èth ta dans vèth tav... (v en préfixe signifiant et).

Bien sûr, les deux mots Cieux et Terre ne peuvent qu'être de la même nature comme une pomme et une orange, un chêne et un platane, la Terre et une autre planète... c'est ce que j'ai compris en méditant les deux derniers chapitres de la Bible si j'y arrive !

"èth", ta qui ne se traduit pas, a donc dans son silence tout relatif bien des choses à nous dire. A nous de réaliser que derrière chaque mot de la Bible (hébraïque) se cache des trésors que notre Père veut que nous cherchions car il est écrit :

"La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses (parole);

La gloire des rois, c'est de sonder (scruter) les choses (ou parole).

Les cieux dans leur hauteur, la terre dans sa profondeur" (Pro 25 :2)

Sondons, cherchons, scrutons c'est un travail de roi !

A noter que "les choses" vient du mot rbd davar au singulier, et signifie d'abord parole. Or Parole s'est faite chair, pleine de grâce et de vérité selon le prologue de Jean. Quant au mot shamaïm (là où nous souhaitons tous aller), nous pourrions le traduire par : "là-bas des eaux" sham-maïm... comme sur Terre !

Normal ! Puisque le wav v devant èth associe toujours deux choses de même nature comme Père & Fils... De plus, si les mots du premier verset formaient un chandelier à 7 branches, ta correspondrait à la branche verticale médiane, riche de 4 calices en forme d'amandes avec corolles et fleurs (Ex 25 :34) alors que les 6 autres branches n'en ont que 3. Faisons les comptes : 6 fois 3 + 4 = 22 calices, soit le nombre de lettres de l'alphabet hébreu ! Que de trésors heureusement mal cachés par Celui qui nous aime !

¹ Chouraqui traduit 'les ciels'.

A nous de chercher comme des gamins des œufs de Paques dans le jardin des parents et ici, trouver des perles dans les eaux profondes. »

(extraits du 1^{er} chapitre de 'Versets succulents' F.G., éd.Tékéleth, à paraître)

Ces informations importantes qui pourraient aussi être des exemples parmi bien d'autres concernant les traductions étant dites, poursuivons notre essai de définir 'la création' en posant la question :

Qu'est-ce que la création ?

Nous avons lu " *à un commencement* " ce qui signifie qu'il a existé d'autres commencements. Bibliquement l'univers contient trois ciels, dont deux nommés 'Shamayim', ce qui n'est pas seulement un pluriel, mais en hébreu s'appelle un 'duel', ce qui se traduit par les deux ciels complémentaires, comme il y a bibliquement deux terres complémentaires.

Nous savons que dans l'invisible existent les puissance des cieux (Mt.24.29 ; Marc 13.25 ; Luc 21.26 ; Ro.8.39 ; Hé.6.5 ; 1Pi.3.22), dont nous ignorons comment elles se comportent dans l'invisible, mais avons des connaissances de leurs effets par des activités sur terre, ce qui représente un sujet de première importance que nous appelons démonisation, occultisme, etc....

Nous savons aussi que la création dans laquelle nous vivons peut être abîmée, et même connaître des destructions :

" Les nations se sont irritées ; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre. " (Ap.11.18)

Quel grand sujet d'importante actualité ! Mais est-il bien connu et considéré ?

Nous entendons beaucoup parler d'écologie, ce que nous pouvons approuver lorsqu'elle n'est pas idéologique et politique, économique et fiscaliste, et même devenue une religion qui réunit des contraires qui s'opposent, avec ses apôtres, prophètes et adeptes diversement engagés sans rien n'avoir de biblique. Nous avons déjà écrit sur ce sujet à diverses reprises et sous diverses formes dans ce blog, principalement à ces adresses :

<http://ekldata.com/edoxEaK82njpoJEUDFPT6Q2G1qc/A-dire-vrai....pdf#viewer.action=download>

<http://ekldata.com/NvBHToUC3Aqb4iDPtoVt6zW5aEg/Christianisme-Aujourd-hui-2.pdf#viewer.action=download>

Remarquons en toute actualité depuis plusieurs années la volonté d'assujettir la population mondiale par la peur et l'oppression pour la soumettre à une volonté ténébreuse imposant ses diktats. D'où l'importance de bien observer les événements et de bien réfléchir, et plus : *discernement et révélations* par le '*Souffle sacré*'. Comme nous l'avons déjà écrit, soyons vigilants, conscients que 2Thes.2 est un texte eschatologique et non d'évangélisation :

" ...8 Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. 9 L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, 10 et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. 11 Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, 12 afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés. " Invitation à ne pas persévérer dans l'erreur.

Cette puissance d'égarement peut concerner de sincères disciples, et même des enseignants de la Bible, ce que personnellement nous constatons déjà et avec une première séduction qui veut produire humainement une unité religieuse non biblique. Précisons que cet égarement ne concerne pas la '*perte du salut*', mais empêchera l'entrée dans la '*salle des noces de l'Agneau*'¹.

¹ Voir principalement : http://ekldata.com/TWTX_0h_OLDQmzSHYRavLeK-sl0/Agneaux-et-Chevreaux.pdf

Il pourra aussi produire des souffrances évitables sur terre.

En lisant :

" Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu "

Posons-nous la question : La création matérielle a-t-elle une conscience ?

En considérant le corps humain, ce qui peut être valable pour les animaux, et même des végétaux, un corps malade, blessé réagit, de quoi sont faites ses ressources ?

Question complémentaire : l'ADN/ARN, que l'on appelle le 'patrimoine génétique', a-t-il une conscience, une réflexion, une volonté, le choix d'agir ou de ne pas agir ?

Observons et constatons combien l'adversaire qui ne manque pas de connaissance s'acharne actuellement à toucher le vivant, les humains en particulier, dans son être charnel le plus intime que l'on nomme : ARN/ADN ¹. Pourquoi ?

Sans vouloir répondre davantage, l'épigénétique¹ peut en partie nous éclairer, avec de nombreuses conséquences. Nous constatons que tout ce qui est vivant a des capacités de guérison, de résilience, de génération, mais finit toujours par succomber physiquement en raison de l'entropie². Le vivant a besoin en permanence d'une énergie de vie qui lui est extérieure, elle peut être physique et spirituelle.

Nous pouvons proposer que la création en souffrance mais qui soupire est l'ensemble du vivant de cette terre, autant du monde humain, animal que végétal. Elle peut exister à des niveaux et des conditions dont nous ne sommes pas conscients. Ceux dont nous pouvons être conscients sont nombreux.

Parlons séductions

Parlons séductions en restant basés sur 2Thessaloniens 2, texte adressé aux disciples de Iashoua HaMashiah et non au monde en général. Ce qui est d'autant plus sérieux concernant le 'Corps du Messie' :

" Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. " (1Cor.12.27)

" Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ ? Prendrai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une prostituée ? " (1Cor.6.15)

La prostitution n'est pas seulement sexuelle. Elle peut être spirituellement et en pratiques déviationnistes individuelles et collectives.

Précisons ici que des paroles dites de prophétie ou de connaissance peuvent être à double tranchant. Quand le Seigneur veut parler de réforme et qu'Il veut que nous corrigions des fausses doctrines et des mauvaises pratiques, il peut vouloir toucher aux doctrines et pratiques et enseignements existants. Dans un débat, un pasteur qui a osé suggérer que la révélation peut-être progressive a été repris par ses 'pairs' qui croient que tout est révélé d'avance et immuable. Pourtant, il serait dangereux de comprendre et de considérer les porte-paroles suscités, appelés, formés et envoyés par יהוה/IHWH comme inexacts et mensongères leurs paroles, car déplaisantes en bousculant des fausses convictions et traditions et enseignements, même existants depuis des siècles, voir des millénaires, n'ayant pas été corrigés par les réformateurs depuis le 15^{ième} siècle.

¹ Voir : L'épigénétique, serait-ce un jardin à cultiver ?

<http://ekladata.com/puiLd0HhEIIDzEM0bR9cjLcDcRo/L-esprit-de-religiosite-3.pdf#viewer.action=download>

² <https://fr.wikipedia.org/wiki/Entropie>

Disons que le mouvement perpétuel n'existe pas.

Que la matière organisée va de l'ordre au désordre sans l'apport d'une énergie extérieure.

Certaines doctrines, disons avec prudence en raison des possibles réactions, plus que contestables sont basées sur des traductions, mots et expressions ne correspondant pas à l'original et au contexte hébreu. Rappelons si nécessaire pour ce qui concerne le Seigneur qu'il n'a pas instruit en grec son entourage et les foules. De plus, nous avons reçu en français des textes par traduction et au travers de filtres.

Avertissent : attention en affirmant : le Bible dit...

Autant concernant l'eschatologie. Le temps ne justifie pas l'erreur. Et comme nous pouvons constater que l'histoire se répète souvent, les ministères suscités par le Seigneur pour le (chaque) temps présent sont souvent mal considérés, reçus, voir rejetés et persécutés. Rien de nouveau sous le soleil disait déjà Salomon en son temps, et qu'en a-t-il tiré comme conclusion personnelle ? Et nous ?

Nous pensons à un Frère au ministère itinérant qui, lors du culte d'une Assemblée, au lendemain de son décès, a été cité comme fidèle par l'un des Pasteurs, mais n'avait jamais été reçu, même interdit. Il s'agit de Jean-Marc Thobois. Comprenez qui voudra !

Passons, mais soyons prudents, afin de ne pas nous opposer au 'Souffle sacré', donc au Seigneur Lui-même.

Attention aux préjugés qui peuvent être dangereux, à se croire des 'parvenus à la perfection', à la parfaite fidélité alors que l'on peut encore 'baigner dans des eaux boueuses' spirituelles. Plus on s'éloigne de la source, plus l'eau se trouble, plus la spiritualité devient religiosité. Mais nous croyons que le Seigneur se prépare, se forme un 'reste fidèle' qu'Il appelle 'petit troupeau' et qui peut avoir un avenir bien particulier et qui pourrait correspondre à ce que le Seigneur appelle : Épouse ! Et correspondre aux 'Fils d'Élohîms' attendus par la création soupirante.

" Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. "
(Luc 12.32)

Nous croyons que c'est ce 'petit troupeau' qui règnera avec Lui, qui en sera ?

Attention aux prétentions !

Ne confondons pas le royaume terrestre millénaire et le royaume céleste sans fin, de olam en olam, de période en période, en croyant que l'éternité ne sera pas uniforme. Bien évidemment, qui la vivra verra... Certainement sans plus penser aux questions qui se posaient sur terre.

En toute actualité nous pouvons considérer l'avancement de la parole du Seigneur informant :

" Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler. " (Jean 9.4)

L'horloge eschatologique biblique est bien avancée ! Ne nous laissons pas surprendre, désinformer, suggestionner, influencer par le monde des ténèbres et de mensonges au travers d'humains corrompus qui dominent dans ce monde pour asservir sa population en esclavage, en préparant l'apparition de l'impie, l'antéchrist/antichrist pour une mondialisation impossible.

Ni par les infiltrés spirituels, ce qui demande discernement et révélation.

Osons même actualiser et adapter à notre contexte mondial actuel cette question de Paul en d'autres circonstances :

" ... qui vous a fascinés/ensorcelés, vous qui avez été avertis...? " (Adapté de Galates 3.1)

Ne comprenons pas mal l'avertissement de Paul :

" Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. "
(1The.5.3)

Il ne s'agit pas d'attendre une paix réalisée produisant exultation. Nous pouvons comprendre que la ou des signatures d'accords de paix produiront espoir et exaltation, Mais...

Qui fait confiance aveuglément aux promesses des politiciens de cette terre ?

Poursuivons :

Dès son origine, de tout temps depuis 2000 ans, 'l'Église' a été infiltrée par des courants étrangers qui sont parvenus à faire adopter officiellement des doctrines et pratiques non bibliques. Cela s'est produit principalement par des rassemblements en convoquant des 'élites religieuses' choisies et en votant à mains levées. Ces rassemblements sont appelés conciles dits catholiques, ce qui signifie universels, mais sans l'être en réalité, et synodes, aussi bulles.

Donc la séduction n'est pas une nouveauté en fait, mais peut l'être dans des situations actuelles, les conséquences accompagnant. Il y a cinq siècles le continent européen était un champ de batailles armées et théologiques avec le surgissement de la 'Réforme' qui couvrait déjà depuis plusieurs siècles en ayant fait des victimes par le feu, l'eau, la torture et l'épée.

En contraste, aujourd'hui il est question d'unité sans la Vérité biblique, mais religieuse et idéologique dans un contexte de désir mondialiste en réalité impossible. Pour des organisations religieuses avec désir de protection face aux 'autorités politiques', donc administratives de plus en plus oppressives, ou croyant être protégées par elles. Au-delà d'une unité dite 'chrétienne' en généralité, c'est par une unité des religions permettant à l'adversaire d'éloigner l'humanité de son Créateur. Mais contrairement à l'expression courante « *tout le monde n'est pas beau et n'est pas gentil* ». Rappelons utilement que l'expression biblique 'méchant' signifie 'hors de la volonté d'Élohîm', et que pécher signifie 'manquer la cible'. De quoi déjà méditer !

" Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. " (Eph.5.6)

Pour faciliter l'évangélisation du peuple romain il fut introduit des cultures païennes dans l'église, donc dans les doctrines et les catéchismes/schismes. En conséquence, la religion intégra des acquis, extraits, portions de mythologie et de philosophie babylo-gréco-romaines, puis aussi celtes pour s'étendre. La dite 'unité' que les religions prétendent réaliser n'est-elle pas un relent de 'tour de Babel' ?

Des mystères et intrigues ont 'émaillé' l'histoire du dit christianisme :

Lisons un exemple parmi d'autres le témoignage de Francis Bacon (1561-1626) un siècle avant la Réforme :

« La connaissance et le pouvoir dans le cadre du Vatican, son pouvoir a façonné le cours de l'histoire, alimenté les spéculations sans fin, et défié notre compréhension du monde. Le passage du temps englobe souvent un voile de mystère séduisant. Les murs du Vatican ont été témoins de nombreuses histoires d'intrigues, de pouvoir et de connaissances cachées. »

*« Il écrit dans *Novum Organum* que la difficulté que rencontre l'esprit humain dans son effort pour connaître la nature, c'est qu'il **tend à projeter sur elle ses propres constructions** (qu'il appelle des « anticipations »). D'après Bacon, donc, l'erreur scientifique vient de ce que **l'esprit humain tend spontanément à déformer la réalité, au lieu de la refléter fidèlement.** » (Wikipédia)*
C'est donc valable en religion, surtout lorsqu'elle n'est pas soumise au 'Souffle sacré' et minée d'intérêts personnelles, d'idéologies et de politiques.

*« La scolastique (du latin schola, « école », issu lui-même du grec σχολή / skolê, « repos, temps libre, loisir consacré à l'étude ») est la philosophie développée et enseignée au Moyen Âge dans les universités : **elle vise à concilier l'apport de la philosophie grecque (particulièrement l'enseignement d'Aristote et des péripatéticiens) avec la théologie chrétienne héritée des Pères de l'Église et d'Anselme.** De ce fait, on peut dire qu'elle est un courant de la philosophie médiévale. » (Wikipédia)*

En toute actualité, avant et après le voyage du Pape à Marseille nous lisons :

« Et si le Pape parlait de Dieu et non de politique ?... »

Œcuménisme, unité, avez-vous dit ?

Comment harmoniser toutes les théologies dites chrétiennes, et pourquoi sont-elles nombreuses et différentes : protestantes au pluriel, luthériennes, calvinistes, zwinglienne, évangéliques, méthodistes, baptistes, anabaptiste, anglicane, catholiques, orthodoxes, pentecôtistes, etc...

Et à quoi servent les dialogues entre elles, à rédiger des actes qui sont classés dans des archives et des bibliothèques ?

Dialoguer ? oui ! Mais pour quelle(s) finalité(s) ?

La conduite de l'Église, des Assemblées' n'est souvent plus conforme aux données bibliques. Le pasteur unique qui fait tout et les anciens qui bibliquement devraient toujours être plusieurs ne connaissent et n'assument souvent pas leur(s) fonction(s). Trop souvent, même ceux qui s'en défendent pratiquent des structures pyramidales, quelles qu'en soient leurs hauteurs, sans fondement biblique.

Nous sommes avertis :

" 18 Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a (déjà) maintenant plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure. 19 Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres. " (1Jean 2)

Les ministères et fonctions bibliques ne sont souvent ni connus ou reconnus.

Pour seul exemple, enseigner est la fonction des enseignants qui peut être une fonction des anciens ou/et du ministère appelé par Paul 'docteur'.

Osons rejoindre la page 9 en développant encore :

C'est pour toute l'histoire, le temps de l'Église que la Bible appelle 'qéhyilla', qui est devenue généralement et visiblement ecclésià et église engendrant et tractant leurs dérives, que les apôtres ont averti et encouragé à la fidélité biblique en écrivant :

" Petits-enfants, que personne ne vous séduise.

" Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise. " (Mt.24.4 ; Marc 13.5)

" Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. " (Eph.5.6)

" Petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est juste, comme lui-même est juste. " (1Jean 3.7)

Et, particulièrement pour le temps eschatologique dans lequel nous vivons, pour nous répéter :

" Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition. " (2Thes.2.3)

La plus grande séduction pourrait être de ne pas croire à l'antéchrist et de 's'opposer aux deux témoins' à leur apparition et pendant leur service sur terre, et même de participer à des propagandes anti bibliques. D'actuels enseignements y contribueront.

Et aussi :

Diviniser le 'peuple juif' très diversifié et l'état d'Israël, et son contraire le contester et pratiquer l'antisémitisme et ne pas reconnaître le plan de יהוה/YHWH avec le retour de la nation en sa terre. Nous n'en disons pas plus...

Avec d'autres positionnements et pratiques, la volonté d'établir une fausse unité avec des activités de fausses apparences est selon 2Thes.2.3-4 un grand danger d'égarement par séduction produisant confusion et apostasie, égarement.

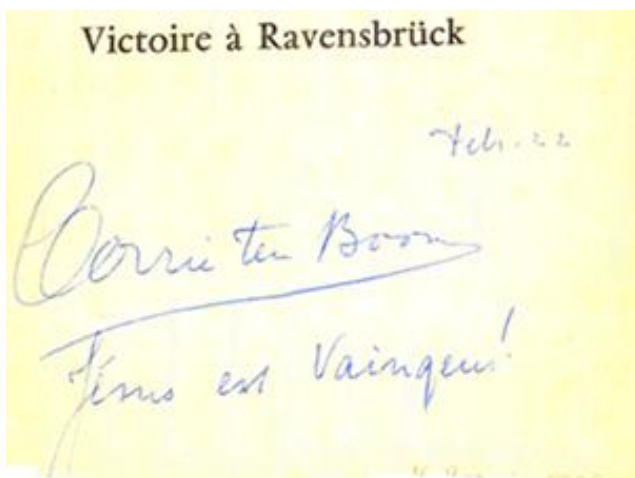
Au lieu d'être à l'écoute du 'Souffle sacré' conduisant selon les Écritures pour persévérer dans l'Esprit de la Réforme de connaissances, donc enseignements et pratiques bibliques, est source d'égarements pouvant produire des 'vierges insensées' qui n'auront pas part aux 'Noces de l'Agneau' dont la porte sera fermée, tout en rappelant qu'il ne s'agit pas de celle du 'Salut'. Soyons-y attentifs, évangélistes, pasteurs et enseignants en particulier.

La fermeté de Daniel à Babel dans la vérité est un exemple pour notre temps

L'égarement peut aller jusqu'à soutenir oralement, financièrement et diversement des œuvres et actions anti bibliques par manque de discernement. Des 'schismes', séparations justifiées peuvent se produire à juste titre.

Le risque est grand et dangereux de rester enfermés dans de fausses conceptions et pratiques, soyons attentifs aux interpellations du 'Souffle sacré' qui est יהוה/YHWH.

Ne développons pas davantage, à chacun d'être à l'écoute du Seigneur qui est Lumière & Vérité.



Comme Corrie Ten Boom
ainsi que beaucoup de Disciples de
Iéshoua HaMasiah
ont été vainqueurs dans des conditions
bien plus difficiles que les nôtres encore
présentement en occident,
Le serons-nous ?

Soupire, soupirer, soupignons

Comment vivre dans un monde marqué par les conséquences du péché ?

La vie de ce monde est bien loin, souvent opposée de ce que יהוה/YHWH avait prévu pour l'humanité dans toutes ses composantes.

Tout lecteur familier de la Bible doit constater que les références bibliques correspondantes aux volontés exprimées par le Créateur sont bafouées et méprisées par l'humanité pécheresse qui le provoque ouvertement, aujourd'hui plus que jamais. Des lois votées et en volonté d'être votées en témoignent.

Le test de l'humain en Éden a fait perdre à la création le caractère d'excellence, sans être encore le parfait et définitif, que Dieu lui avait reconnu :

" Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, cela était très bon " (Ge.1.31).

Logiquement, faisant partie de cette création, les 'disciples du Seigneur Iashoua 'soupirent intérieurement' en constatant le non-respect de la vie et sa perte de sens pour beaucoup de personnes désabusées, l'épuisement des ressources, le dérèglement climatique, cela n'étant pas obligatoirement dû aux causes officielles servant à assujettir, éventuellement opprimer des populations.

Le monde dans lequel nous vivons est pris dans un processus accéléré de dégradation physique et spirituelle car il ne respecte pas le créateur et le provoque. Face à cette situation, les hommes choisissent souvent de se distraire dans des occupations et plaisirs pour ne pas sombrer dans l'inquiétude. Le chrétien a d'autres ressources. S'il soupire en ressentant les effets de cette dégradation, il attend la délivrance promise. La victoire sur le monde est déjà acquise. Jésus lui-même encourage ses disciples : " *Vous avez de la tribulation dans le monde ; mais ayez bon courage, moi j'ai vaincu le monde* " (Jean 16.33). Pour l'instant " *nous ne voyons pas encore que tout lui soit soumis ; mais nous voyons Jésus* " (Héb.2.8, 9) et " *nous savons que, quand il sera manifesté, nous lui serons semblables* " (1Jean 3.2).

" *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.* " (1Jean 3.2)

Pouvons-nous lire les paroles d'Ézéchias au présent et en généralisation mondiale, même dans le monde se réclamant du 'christianisme', même parmi ceux qui se présentent comme 'disciples de Iahoua' ?

" *L'Éternel lui dit : Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent.* " (Ez.19.4)

" *Je soupire après ton salut, ô Éternel ! Et ta loi fait mes délices.* " (Ps.119.174)

" *J'étends mes mains vers toi ; mon âme soupire après toi, comme une terre desséchée.* " (Ps.143.6)

Comment vivre dans un monde marqué par les conséquences du péché ?

" *Nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui...*

Malgré tout, l'Espérance

" *Nous savons que toute la création ensemble soupire [...] mais nous-mêmes aussi qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons intérieurement, **attendant l'adoption, la délivrance de notre corps.*** " (Ro.8. 22,23)

Et bien au-delà de notre corps et de ce lieu...

En attendant :

Dans nos pays occidentaux qui ont connu quelques décennies de prospérité et d'optimisme nous constatons bien des changements, des évolutions négatives. Aujourd'hui les médias multiplient les constats de dégradation de l'environnement et les mises en garde sur les risques de catastrophes à venir même si des causes désignées ne sont pas justifiées, ni les solutions proposées et imposées. Ce que nous vivons est bien loin de ce que Dieu avait prévu pour l'humanité. L'épreuve de l'humain en Éden a fait perdre à la création le caractère d'excellence que Dieu lui avait reconnu : " *Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, cela était très bon* " (Ge.1.31).

Aujourd'hui, il nous invite à être ses témoins, à prendre part selon nos possibilités, mais aussi les réalités, à la protection et au soin de la nature qui souffre. Pour cela, il nous dit " *vous êtes le sel de la terre* " pour dénoncer les effets du péché, " *vous êtes la lumière du monde* " pour indiquer la bonne direction et encore inciter nos contemporains à se tourner vers lui (Matt. 5.13, 14).

Et surtout :

" Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir. " (Hé.13.14)

Elle existe, définitivement dans les cieux, et pour certains sur terre pendant le millénium. Pourtant, tous les humains n'apprécieront pas la gouvernance de cette ère, puisque quand Satan sera relâché, une multitude de récalcitrants se ralliera à lui pour une dernière révolte :

" 7 Lorsque les mille ans seront écoulés, Satan sera relâché de sa prison 8 et il s'en ira tromper les nations des quatre coins de la terre, Gog et Magog. Il les rassemblera pour le combat, en troupes innombrables comme les grains de sable au bord des mers.

9 Les nations s'ébranlèrent sur toute la surface de la terre et investirent le camp du peuple de Dieu et la ville bien-aimée de Dieu. Mais un feu tomba du ciel et les consuma. 10 Alors le diable, qui les trompait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre : il y rejoignit la bête et le faux prophète et ils y subiront des tourments, jour et nuit, aux siècles des siècles.

...

13 La mer avait rendu ses naufragés, la mort et le royaume des morts avaient rendu ceux qu'ils détenaient. Et tous furent jugés, chacun conformément à ses actes. 14 Puis la mort et le séjour des morts furent précipités dans l'étang de feu. Cet étang de feu, c'est la seconde mort. 15 On y jeta aussi tous ceux dont le nom n'était pas inscrit dans le livre de vie. " (Ap.20)

" Qui est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire ? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement ?

Que notre Seigneur Jésus Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance..." (1The.2.16/19)

Par :

La NAISSANCE/renaissance DES FILS DE DIEU

Concernant la révélation des fils de Dieu pour nous préparer au prochain passage sachant bien sûr que la principale préparation c'est la sanctification, notre mise à part du péché en ne nous conformant pas au monde afin de ne pas participer à l'iniquité qui règne et surtout en ne cautionnant pas sa mentalité révolue qui est contraire aux lois de Dieu...

" Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. " (Ro.12.2)

Nous sommes conscients qu'actuellement la terre entière vit une accélération des douleurs de l'enfantement...

Puisqu'il est parlé des douleurs de l'enfantement cela indique bien qu'il va y avoir une naissance ; la renaissance des fils de Dieu qui correspond à l'enlèvement de l'Eglise.

Ce sujet est développé à l'adresse :

<http://ekldata.com/XJMa8jRsBIKUFD-jmaC7tPiUhlA/NAISSANCE-DES-FILS-DE-DIEU.pdf#viewer.action=download>



Proposition/essai de compréhension

La manifestation des 'Fils d'Élohîm' a une relation avec la Lumière incréée qui nous parle en premier lieu du '*Fils par excellence*' qui vient bientôt établir son règne millénaire. Cette lumière n'a rien à voir avec celle du soleil qui nous éclaire physiquement, ni de tout autre soleil de l'univers. Nous ne reflétons pas la '*lumière divine*' comme la lune celle du soleil, car celle du Seigneur doit résider en nous.

Cette lumière brillant de l'intérieur des disciples sera pour un temps comme la source de la Lumière divine, éternelle, sur terre.

Peut-être pouvons croire, sans assurance, que c'est celle de Genèse 1.

Pourquoi sans assurance ? Parce que nous ne connaissons pas sa nature, celle de Genèse 1 peut être considérée comme créée, alors qu'Élohîm est Lui-même Lumière. Elle peut être celle d'Ap.22.5 :

" Il n'y aura plus de nuit ; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles. "

Comme cette lumière est sensée résider librement en nous, nous devons refléter la Lumière éternelle, mais est-ce notre réalité individuelle et collective ? Certainement pas actuellement dans ce corps sur cette terre, dans cette vie, mais...

Mais après, la suite ?

Il est évident qu'elle se situe dans l'éternité, obligatoirement après la relevée (résurrection) des disciples décédés et l'élévation des présentement vivants.

Et au temps marqué, le Seigneur reviendra sur cette terre bien malade et abimée, accompagné des porteurs de Lumière, ceux qui selon notre compréhension, formeront son 'Épouse', alors débutera le renouvellement de toutes choses pour le règne millénaire de Iashoua HaMachiah et ensuite à toujours avec le Seigneur après l'accomplissement d'Ap.20 :

" 11 Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. 12 Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. 13 La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. 14 Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. 15 Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. "

Ensuite : lire Ap. 21 et 22.

Donc : la suite, à découvrir pour ceux qui y auront part.

Actuellement, nous sommes encore un 'pâle reflet' du Sauveur qui n'est certainement pas encore pleinement notre Seigneur et Maître, à titre personnel et collectif ; qui oserait prétendre le contraire ? Cela n'est pas sans conséquence en ce qui concerne la séduction sous de nombreuses formes, provenant du monde des ténèbres avec de grandes subtilités, au point que même les élus pourraient succomber, si...

Si le 'Souffle sacré' était retiré, mais...

Le Seigneur n'abonnement pas les siens qui s'attendent et dépendent de Lui, mais...

Mais encore faut-il L'écouter et obéir, de façon à être enseignés et recevoir ses instructions et directives en vivant dans la sainteté.

" Je ne vous appelle plus serviteurs, parce qu'un serviteur n'est pas mis au courant des affaires de son maître. Je vous appelle mes amis, parce que je vous ai fait part de tout ce que j'ai appris de mon Père. " (Jean 15.15)

Être Ami du Seigneur !

Durant le 'Royaume millénaire' le Seigneur règnera sur la population présente en parfaite justice et que des 'choses d'en-haut' remplaceront celles d'en-bas. En raison de la parfaite justice ce sera mourir jeune à 100 ans :

" Il n'y aura plus ni enfants ni vieillards qui n'accomplissent leurs jours ; Car celui qui mourra à cent ans sera jeune, et le pécheur âgé de cent ans sera maudit. " (Es.65.20)

De la 'vraie écologie' non politique et idéologique sera pratiquée pour nourrir sainement les humains et produisant une vie sereine et paisible. Ce sera la manifestation incontestable que cette terre a été créée viable pour la population qui devait l'habiter.

Des hommes et des femmes régénérés, honnêtes fils et filles de la relevée, nés d'En-haut durant leurs vies sur terre, devenus semblables aux anges dans des nouveaux corps glorifiés, règneront avec Iashoua, inspirés, dirigés et conduits par le Seigneur.

Ceux-ci seront ceux qui sont unis, ce qui est plus que d'être en communion avec Celui qui est sorti et venu du Père céleste.

En contraste avec le 'serpent', le diabolos, le Seigneur règnera en perfection, en parfaite justice pour le bien de chaque individu. Et même :

" Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion, comme le bœuf, mangera de la paille, et le serpent aura la poussière pour nourriture. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte, dit l'Éternel. « (Es.65.25)

'Égratignons' Jean 17

Bien évidemment, il n'est pas question d'abîmer le texte, mais exprimer qu'en raison de ses profondeurs nous n'allons que l'approcher superficiellement, et pourtant pas sans profondeur.

Nous devons le comprendre dans un double contexte de ténèbres, de nuit spirituel.

Dans cette prière il n'est pas question du dit 'Saint Esprit' comme dans bien d'autres textes dans lesquels ne sont actifs que le 'Père-Iah' et le 'Fils-Iéchoua/Iachoua'

Le 'rouah' et le 'néchama' en chaque humain sont appelés bibliquement 'Souffles sacrés'.

Ce chapitre ne peut pas se commenter aussi simplement qu'une lecture courante, superficielle, pourrait peut-être le faire croire. C'est d'ailleurs le principe de l'ensemble des Écritures si on est attentif selon la pensée hébraïque qui connaît quatre niveaux d'étude .:

« Les Juifs voient essentiellement 4 niveaux de compréhension face aux Écritures. Ces niveaux sont nommés Peshat, Rémez, Drash et Sod.

Peshat (1^{er} niveau = littéral),

mais dans le Remez (2^{ème} niveau = allusif), donc pas si mathématique et carré que cela.

Sod la notion de « Din », de rigueur

La première lettre de chaque mot p, r, d, s, forme le mot cdrP, pardès en hébreu, ce qui signifie jardin fruitier et d'agrément, jardin des délices que seul Slomo évoque dans le Cantique des cantiques (4 :13) et rappelle dans l'Ecclésiaste (2 :5). C'est donc un hapax¹.

¹ Mot cité qu'une seule fois dans la Bible.

- peshat signifie simple, c'est le niveau le plus simple de la compréhension des Ecritures, mais on passe alors à côté de perles qu'il fallait saisir. On entend un simple cours d'agriculture !

Certes la simplicité est une vertu, et lire la version syriaque de la Bible du II^{ème} siècle nommée Peshittâ (version simple) peut être un délice car on passe directement d'un presque original araméen au français grâce au travail et à la traduction de Messieurs Calame père & fils qui ont rajouté 800 notes explicatives fort intéressantes.

Comme un enfant nous entendons d'abord des paroles au premier degré, au premier niveau, mais le Seigneur parlait souvent au deuxième niveau, donc en parabole, c'est le "rémèz".

Les disciples étaient souvent dans le psat alors que le Seigneur vit au "4^{ème} étage", le sod, voir 5^{ème}. Il y a donc un sérieux décalage !

Il faudra toujours que le Seigneur explique les paraboles (2^{ème} niveau) à ses disciples, mais jamais à la foule qui venait de loin l'écouter !

...

Souvent, les disciples ne comprenaient pas les paraboles du Seigneur, alors il leur expliquait tout en détail en particulier. C'est le cas lorsque le Seigneur parle de nourriture. Le niveau spirituel du Seigneur ne les atteint pas vraiment. Ils ne saisissent pas encore que les paroles de Dieu sont une nourriture.

Pourtant, Matthieu 4.4 le confirme : " L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ".

Leur compréhension oscille entre le premier et le deuxième niveau, entre le peshat et le rémèz. Mais à eux, le rémèz leur est donné.

Il existe un troisième niveau accessible à tous ceux qui comprennent avec justesse les paraboles, allusions, maximes, proverbes : mishlèi ylwm, véritables trésors des Ecritures. Faut-il encore vivre ce 2^{ème} niveau pour accéder au niveau suivant : 3 ?... c'est préférable !

Si les paraboles nous sont décodées par le Saint-Esprit afin que nous les comprenions correctement et les vivions, alors la voie est ouverte pour accéder au 3^{ème} niveau nommé : Drash.

Le verbe darash signifie chercher... faut-il chercher d'arrache-pied ?

Pas forcément, parfois il arrive de trouver avant de chercher.

Certains appellent cela l'intuition. Ici parlons plutôt de révélation...

Mais en général, il faudra travailler, étudier, rechercher, réfléchir davantage, en un mot méditer dans le silence comme l'exprime l'introduction des psaumes dès le 2^{ème} verset :

" Heureux l'homme qui trouve son plaisir dans la loi de hvhy, et la médite jour et nuit ! "

" Que tout en toi se taise, que tout en toi s'apaise et que ton Dieu te parle " aimait dire un ami sensible au Saint Esprit.

Que peut-on bien trouver avec notre cervelle bien formatée ?

J'ose le dire ! Pas grand-chose dans le domaine spirituel, car ce n'est pas avec notre tête qu'il faut chercher, c'est avec le Seigneur qui nous accompagne sur ce chemin de découverte et Seul, Il peut nous parler à travers notre néshama afin de nous édifier et nous conduire plus précisément.

Il sait tout et peut nous enseigner à travers ce moyen, cadeau offert aux hommes dès le départ (Gn 2.7).

Notre écoute (shma) et nos antennes tournées vers Lui sont la clé.

Or notre néshamah est une lampe qui nous éclaire (Pro 20 :27).

Il faut donc veiller à ne pas l'éteindre, car dans ce cas on se retrouve dans les ténèbres dites "du dehors".

La conscience fait certainement partie de la néshama. Comme une petite flamme de lumière, on peut l'éteuffer, voire l'éteindre, ou la cultiver quand notre lumière intérieure grandit.

Voyez celle du Seigneur lors de la transfiguration !

Et justement les animaux n'en ont pas, c'est leur instinct qui les dicte.

Certes nous cherchons souvent mal, mais le Seigneur voit que nous cherchons, c'est déjà un bon départ.

Mais pourquoi cherchons-nous ? Dieu ne le sait que trop bien. La réponse Lui appartient.

Alors il révèle ou non une perle que nous ne cherchions pas vraiment.

La révélation est donc un pur cadeau faisant parti du mystère dévoilé, le Sod ou 4^{ème} niveau.

Écoutons David à travers le psaume 25.14 :

"Le mystère (sod) de hvhy est pour ceux qui le craignent, et son alliance leur donne connaissance".

Or manque de connaissance le peuple meurt... danger.

Mais, dans certain cas, Dieu peut fermer les portes de notre compréhension, de notre entendement, même si nous passons pour un être très intelligent, décrochant moult diplômes.

Ce n'est pas pour rien que David s'est écrié "maskil" : "illumination" encore traduit par "donnant compréhension" au début des psaumes 52 à 55. Cinq maskils, 5 illuminations ont engendré 5 psaumes qui, mis en musique avec l'aide précieuse d'un chef de chorale : ménatséah, ce qui signifie "celui qui excelle" sous-entendu, en sa matière.

D'ailleurs ces " ménatséah" ne sont pas forcément des musiciens.

Les artisans Oholiab, Bethsaléel ou la couturière Dorcas le sont.

Avec l'aide divine nous pouvons tous exceller dans divers domaines, afin de bien travailler dans et pour son Royaume.

C'est pourquoi, à la fin de chaque lettre adressée aux 7 églises (Ap 2,3) quand nous lisons à 7 reprises "le vainqueur" aura ceci ou cela, le mot vainqueur est encore la traduction de ménatséah : celui qui excelle, exprimant ainsi l'origine de la gloire, de la victoire et de la perpétuité.

Pas étonnant qu'il soit traduit par "vainqueur", forcément avec l'aide divine qui participe et nous aide efficacement dans notre travail.

Autrement dit, notre niveau de compréhension est bien contrôlé par hvhy. Et les perles divines ne peuvent être reçues, comprises, qu'à travers notre néshama que la bible affirme "se situer dans les chambres du ventre", dans nos tripes, là où bébé attend la sortie !

Et comme ces perles sont une nourriture, elles doivent être digérées ; c'est peut-être l'étape suivante, la 5^{ème} ? Ne soyons pas étonné si nous passons du temps sur le même verset. Digérons-le vraiment, un sod est très nourrissant et nous fait grandir.

Remarquons que le monde médical commence à être conscient qu'il existe un "deuxième cerveau" après celui logé dans le crâne (goulgoleth en hébreu). La cervelle doit donc céder la place à l'écoute du Seigneur à travers notre néshama étrangement ignorée et située dans le ventre nous disent les Ecritures !

Pour ma part, le deuxième cerveau est le premier et vice versa.

Si le Seigneur dit "mes pensées ne sont pas vos pensées" (Es 55.9) cela ne veut pas dire qu'on ne pourra jamais les connaître...

Cela veut dire qu'on ne peut pas y accéder s'il ne nous les communique pas. Tout est don. N'est-ce pas à travers la néshama qu'on prophétise ? Cela dépasse généralement l'entendement des psys.

Malgré une mémoire d'éléphant et un cerveau "Einsteinien", on ne peut pas capter les trésors divins. Ils sont tous donnés par pure grâce. Chaque sod est pur don, une confiance, un entretien dans une intimité, un secret seulement dévoilé à qui Il veut, selon ses critères.

"Ensemble nous savourions le sod, dans la maison d'Elohim nous marchions avec la foule bruyante" disait David au psaume 55.15. » (Extrait de 'versets savoureux' F.G., éd.Tékéleth, à paraître)

Hébraïquement, plusieurs niveaux d'étude et de compréhension sont donc possible, du superficiel au profond, sans être en contradiction. Réformer n'est pas une mise en commun de décisions humaines pour uniformiser la foi par des compromis au nom d'une unité non biblique sous une autorité humaine commune et universelle, mais entrer dans l'illumination, la révélation, la compréhension qui engendrent corrections en connaissances et pratiques.

« En voulant corriger les causes estimées des divisions religieuses passées, alors que religions et états étaient liés, certains souhaitent un nouveau concile réellement œcuménique au sens large, universel, alors que les démarches pour réaliser une religion universelle (impossible) sont en cours. Certaines voix

estiment qu'il faut travailler pour l'unité en surmontant les divergences puisqu'il existe tant de choses communes » nous notons de diverses sources.

Ne confondons pas 'connaissance biblique' et 'connaissance ésotérique', illumination-révélation d'en-haut et inspiration d'en-bas occulte et initiatique qui ouvre la porte au monde démoniaque des ténèbres. Ce monde peut donner certaines révélations exactes et accomplir des choses extraordinaires produisant beaucoup d'influences mauvaises, en enchaînant les humains qui les fréquentent, même s'il sont bardés de diplômes. Ces influences sont projetées sur les populations comme chacun peut le constater avec une saine observation spirituelle biblique. Aussi la sorcellerie est très active, pas seulement en Afrique et en Orient...

" Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. " (Jean 15.19)

" Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. " (Jean 17.16)

Pour se tenir dans la Vérité, il faut y entrer. C'est un vaste sujet dans lequel nous n'entrons pas ici, chacun peut le méditer sur la base de Jean 1.17 retenu parmi de nombreux autres textes :

"...car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ ".
et

" Jésus lui dit : **Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi** " (Jean 14.6).

Entrons dans la prière de Iéshoua

Sans craindre de nous répéter par rapport à ce que nous avons déjà écrit concernant Jean 6.37.

Nous remarquons trois phases dans cette prière de notre Sauveur :

- 1) v.1-8 présente des demandes personnelles !
- 2) v.6-19/24-26 pour ses disciples (apôtres, les 11 ?) et leur mission future
- 3) v.20-23 pour les futurs disciples

Versets 1-8

Au verset 5 le Seigneur se présente clairement dans un position de préexistence à cette création que nous connaissons et dans laquelle nous vivons. Elle soupire et souffre les douleurs d'un enfantement encore à venir.

Dans les versets 1-3 : le Seigneur parle de lui-même à la 3^{ème} personne quand il est question de glorification, puis à la 1^{ère} quand il parle du service accompli et pour les siens.

Dans la traduction 'Les Évangiles traduits du texte araméen', Joachim Élie et Patrick Calame notent : « **'Glorifie ton Fils'** : la gloire de Dieu, dans la Bible, c'est sa présence réelle. C'est aussi faire connaître à toute existence cette présence. »

Dans ces versets le Seigneur parle de son très prochain départ, en se positionnant même au-delà comme si sa mission terrestre était déjà accomplie, comme il le dit au v.11 : "... Je ne suis plus dans le monde..." Elle le sera parfaitement, définitivement et douloureusement dans quelques heures. Autant pour le sacrifice que pour l'enseignement.

Le bon berger, 'l'homme-agneau sacrificiel' va donner sa vie pour ses brebis.

Glorifié qui signifie aussi 'honoré par obéissance et accomplissement de la volonté de celui qu'il appelle 'Père'' tout en étant parfaitement uni à lui et étant venu de lui, L'obéissance est donc l'accomplissement du 'prix payé' pour offrir la grâce divine' à l'humanité pécheresse. Confirmant la validité du sacrifice par la Père céleste, Iéshoua ressuscité apparaîtra encore aux siens et leur livrera ses dernières instructions terrestres, puis est élevé dans les cieux en leur présence.

Nous pouvons considérer que le Sauveur a prié à haute voix à Gethsémané et qu'il a été entendu par ceux qui l'accompagnaient, en tout cas par Jean toujours proche de lui. Il n'était pas nécessaire de rappeler au Père céleste que " *la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé* ", mais le préciser à ceux qui l'écoutaient et rapporteraient ses paroles, oui !

En lisant les paroles prononcées par le Seigneur qui nous sont rapportées, évidemment en synthèses, nous pensons à la remarque que nous nous faisons en Afrique entre expatriés comme nous étions nommés par les indigènes, en précisant si besoins est que nous sommes tous des indigènes là où est notre origine. Nous disions que c'est pour la forme que les Africains venaient à des réunions avec des attachés cases qui pouvaient être vides, car leurs mémoires suffisaient (encore). Mais chez Jean, il y a plus que de la mémoire.

De tous les enseignements donnés aux siens nous pouvons considérer comme centre la connaissance du '**Nom**' déjà révélé à Moïse se trouvant face au 'buisson ardent qui ne se consumait pas, et les nombreuses richesses qu'il contient et peuvent être connues au niveau du 'sod' par l'illumination, la révélation, la méditation, la réflexion et l'étude avec la présence et l'action et l'inspiration du 'Souffle sacré'. Aussi par transmission pour ceux qui veulent recevoir et écouter les personnes-ministères enseignants suscités et instruits par le Seigneur.

Le psalmiste, un 'ménatséah-vainqueur' anonyme nous l'avait déjà transmis :

*" Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ; Je le protégerai, **puisque'il connaît mon nom**. Il m'invoquera, et je lui répondrai ; Je serai avec lui dans la détresse, Je le délivrerai et je le glorifierai. Je le rassasierai de longs jours, Je lui ferai voir mon salut "* (Ps.91.14-16).

*" Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! **Que ton nom soit sanctifié**... "* (Mt.6.9 ; Luc 11.2).

*" Père, **glorifie ton nom** ! Et une voix vint du ciel : Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore "* (Jean 12.28).

Respectons son Nom glorieux et révélateur, et bien évidemment, celui qu'il représente, notre Créateur lui-même, Père & Fils qui s'expriment par le mystérieux 'Souffle sacré'.

Précisons-le utilement : aucun des surnoms attribués à Élohîm Père &/ou Fils unis en יהוה/IHWH en remplacement des noms propres connus, ne peuvent nous conduire, nous faire pénétrer même superficiellement, et d'autant plus profondément dans la connaissance profonde de leur sod hébraïque.

" Car je suis יהוה/IHWH, ton Élohîm, le Saint d'Israël, ton sauveur " (Es.43.3)

" Mais tu es l'El qui te caches, l'Élohîm d'Israël, le sauveur ! " (Es.45.15)

Reformulons :

Iéshoua a révélé l'Élohîm qui se cache, l'a fait connaître par son Nom précieux, et c'est précieux pour ceux qui appartiennent au Père et que le Père donne au Fils et qui gardent la Parole. Ceux qu'il a reçu du Père ont connu, et donc reconnu que tout ce que le Seigneur a donné venait du Père comme lui-même venait, a été envoyé par le Père. C'est évidemment valable au présent comme au passé, et c'est sérieux pour la marche du disciple avec son Seigneur, soyons-en conscients en connaissance et en pratique.

Versets 9-19/24-26

" 7 Maintenant ils ont connu/ils savent que tout ce que tu m'as donné vient de toi "

Sachant :

" Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est ". (1Jean 3.2)

Quel glorieux avenir pour ceux qui en seront !

Qui sont ceux que le Père a donnés au Fils ?

Personnellement, nous butons sur l'interprétation voulant que ces versets ne concernent que les onze apôtres. Étaient-ils les seules à l'entourer ?

Actes 1.21-23 nous présentent Joseph et Matthias les ayant *" accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus sillonnait le pays, depuis le moment où Jean l'a baptisé jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous. "* Cette question n'est pas spécialement primordiales, nous ne cherchons pas à y répondre.

Nous pouvons relever que ces deux hommes et d'autres encore, et des femmes, ont marché fidèlement avec le Seigneur en restant anonymes tout en servant dans l'ombre.

Il est plus délicat de considérer l'expression *" Ceux que tu m'as donnés "*.

Sur quels critères le Père a donné... ?

Nous nous garderons bien ici de présenter des propositions, les propositions auxquelles nous pensons... Mais soyons assurés qu'il y en a.

Pourquoi le Seigneur dit-il à diverses occasions ce qui concerne les apôtres mais peut aussi plus largement concerner des disciples ? :

" Jésus leur répondit : N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze ? Et l'un de vous est un démon ! " (Jean 6.70 ; voire aussi Jean 13.18 ; Jean 15.16)

" Et, si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, personne ne serait sauvé ; mais il les a abrégés, à cause des élus qu'il a choisis. " (Marc 13.20 ; voire aussi Jean 15.19).

Faut-il comprendre que le Seigneur a choisi des personnes parmi un ensemble pour des fonctions particulières ? Nous ne cherchons pas à répondre une fois de plus, mais que chacun soit sérieux dans sa vie avec le Seigneur qui doit être plus que relation, une union. Nous pouvons dire cela bien que dans ces versets le Seigneur prie pour les siens qui l'entourent, ses disciples de sa génération.

Ce que nous savons, les apôtres ne restèrent pas seuls, puisque après les avoir envoyés selon Matthieu 10, Luc au chapitre 10 nous rapporte que *" le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller "* également après leur avoir donné ses consignes.

C'est par Iéshoua, la 'porte' que les humains peuvent venir au Père, qui en donne au Fils. Nous pouvons nous poser beaucoup de questions humainement insolubles puisque tous les humains sont appelés :

" Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi " (Jean 12.32)

" 37 Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi " (promesse valable encore aujourd'hui)

38 car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. 39 Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. 40 La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. " (Jean 6)

" 1 Je recommande en tout premier lieu que l'on adresse à Dieu des demandes, des prières, des supplications et des remerciements pour tous les hommes.

2 *Que l'on prie pour les rois et pour tous ceux qui sont au pouvoir, afin que nous puissions mener, à l'abri de toute violence et dans la paix, une vie qui exprime, dans tous ses aspects, notre attachement à Dieu et qui commande le respect.* 3 *Voilà ce qui est bien devant Dieu, notre Sauveur, ce qu'il approuve.* 4 **Car il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.** 5 *En effet, il y a un seul Dieu, et de même aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, un homme : Jésus-Christ.* 6 **Il a offert sa vie en rançon pour tous.** *Tel est le témoignage qui a été rendu au moment voulu.* 7 *C'est pour publier ce témoignage que j'ai été institué prédicateur et apôtre (je dis la vérité, je ne mens pas), pour enseigner aux non-Juifs ce qui concerne la foi et la vérité."* (1Tim.2)

" Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous " (Ro.11.32).

Dans la prière du Seigneur 'Connaître' a deux sens :

- reconnaître, comprendre, savoir.

- et plus qu'une rencontre et une relation, c'est une union.

"Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ "

« La vie éternelle, que Jésus donne, (verset 2) nul ne doit la chercher en dehors de Dieu et de Christ ; Jésus dit, dans cette parole profonde, en quoi elle consiste. Pour comprendre ce verset, il faut, avant tout, se souvenir que, dans le style de l'Écriture et en particulier dans celui de Jean, connaître n'est point un acte purement et froidement intellectuel, mais un rapport plein de confiance et d'amour avec l'être connu, une communion de cœur avec lui. (1Corinthiens 8.2,3 ; 13.12 ; 1Jean 2.3,4 ; 4.8)

Dès lors, connaître le seul vrai Dieu et Celui qui l'a envoyé, Jésus-Christ, n'est pas seulement la condition ou le moyen de parvenir à la vie éternelle, c'est cette vie éternelle elle-même, naissant et grandissant dans l'âme dès ici-bas, pour s'épanouir un jour dans la perfection du ciel. » (citation)

Le Seigneur prie pour ceux qui sont les siens tout en étant au Père avec qui il est érad, un, unité, c'est encore plus que l'union à laquelle les disciples sont appelés à être, déjà sur terre. Et plus, à ce qu'ils soient, et osons le dire en observant l'état présent de la dite 'Église', qu'ils restent unis. Mais en tout temps nous pouvons poser la question : qui est disciple ?

Pour réflexion sans commentaire, lisons :

" 19 Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. 20 C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. 21 Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.

22 Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? 23 Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. " (Mt.7)

" Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres. " (1Jean 2.19)

" Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme " (Hé.10.39).

" Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants ; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs " (Ap.2.2)

" Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité. De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes " (Ap.2.14-15).

" Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles " (Ap.2.20)

Étant sur terre le Seigneur a gardé ceux que le Père lui a donnés. Près de son départ, il les remet au Père pour les garder. Que le Père les garde en son Nom afin qu'ils soient 'un', unis¹. Cette prière du Fils s'adresse au Père, ce n'est pas un ordre, même pas une directive à ses disciples, car il ne fait pas confiance aux humains pour accomplir une telle œuvre. L'unité de dépend pas de décisions, même pas de volonté humaines, mais de l'union individuelle de chaque disciple avec יהוה/IHWH qui doit, devrait se concrétiser en unité, mais...observons la réalité terrestre ! Malgré toutes les structures inventées pour produire une unité factice, artificielle, faussement apparente, la concrétisation reste impossible. Autant pour une politisation universelle malgré des volontés d'humains qui voudraient se soumettre l'humanité.

Etre un, en ton Nom יהוה/IHWH en un seul corps formé de Juifs et de non Juifs, ce n'est pas une évidence terrestre !

Les associations culturelles et religieuses sont pour l'administration de ce monde, pas pour le ciel, la nouvelle terre. Elles n'ont pas de valeur au regard du Créateur.

Avant l'éternité, le Seigneur veut laisser en héritage aux siens une joie parfaite, comment peut-elle s'exprimer ? D'autant que le Seigneur a dit " Je leur ai donné ta parole " et en raison de cette Parole que le monde ne veut pas recevoir il manifeste de la haine envers les disciples. Il est vrai qu'elle s'exprime de façons différentes de part ce monde, certains dont nous sommes sont privilégiés où nous vivons, sans généraliser

Nous pouvons nous demander pourquoi le Seigneur a parlé de joie plutôt que de 'paix intérieure' qui peut être plus évidente au sein des épreuves ? Faisons-lui confiance, et 'gardons la Parole donnée par le Père et transmise par le Fils, cette Parole qui n'est pas reçue par le monde mais est Vérité et Vie.

En se 'sanctifiant pour nous' le Seigneur s'est mis à part, s'est séparé du péché du monde, selon le sens de ce terme. Il s'est mis à part solitairement jusqu'à la Croix, en toute solidarité.

En nous sanctifiant nous vivons dans le monde sans être du monde qui hait les disciples du Sauveur. Pourtant le Seigneur ne prie pas d'ôter ses disciples du monde mais qu'il soient gardés du mal et donc dans la foi. Nous pouvons nous demander ce qu'était sa pensée : gardés de l'opposition et de la souffrance, ou gardés de produire du mal alors qu'ils sont des 'enfants de la Lumière' ? Osons poser cette question en sachant que les martyrs sont positivement présentés dans l'Apocalypse :

¹ Question unité, voire p.7 à 9 : <http://horizonmessianique.eklablog.com/meditation-d-ete-a118694190>
et <http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-unite-a125683188>
et rappelons la présentation de 'l'Église ignorée au travers des siècles' dans :
<http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-nouvelle-naissance-a125835956>

" 9 Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. 10 Et ils criaient d'une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. 11 Et tous les anges se tenaient autour du trône et des vieillards et des quatre êtres vivants ; et ils se prosternèrent sur leurs faces devant le trône, et ils adorèrent Dieu, 12 en disant : Amen ! La louange, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance, et la force, soient à notre Dieu, aux siècles des siècles ! Amen ! " (Ap.7)

Le verset 11 pose un problème d'interprétation qui va au-delà de la traduction, mais au manque de documents originaux en hébreux.

Selon les traductions, deux interprétations peuvent être données en interprétant les traducteurs. L'une peut paraître naturelle, l'autre confirme la richesse du NOM.

Nous ne rapportons pas la vingtaine de traductions consultées, simplement la synthèse :

- 1) " Père saint, garde en ton nom **ceux** que tu m'as donnés "
- 2) " Père saint, garde-les par le pouvoir de ton nom, **celui** que tu m'as donné "
- " Père saint, garde-les en ton nom, **ce nom que tu m'as donné** "
- " Père saint, garde-les **en ton nom que tu m'as donné** "
- " Père consacré, garde-les **en ton nom que tu m'as donné** "
- " Père saint, **garde-les fidèles à ton nom, que tu m'as chargé de manifester** "
- " Père saint ! garde-les en ton nom, **le nom que tu m'as donné** "
- " Père saint, garde-les ! **Qu'ils soient fidèles à ton nom, que tu m'as chargé de faire connaître** "

La juste parole est-elle 'ceux' ou 'le Nom' ?

Beaucoup ont cru que dans la seconde série il manque 'ceux', mais ce mot n'est pas utile pour avoir une phrase satisfaisante ; question de lecture.

Nous acceptons volontiers les deux, mais nous avons un net penchant pour 'le Nom' et toutes ses richesses, car c'est en Lui que tous ceux que le Père a donnés au Fils sont gardés.

En pensant à la richesse du nom, יהוה/IHWH, nous pensons aussi à celle de 'Shalom' qui est bien plus riche que seulement traduit par paix, auquel nous pouvons ajouter sans être exhaustif : repos, bénédiction, bien-être, sécurité, santé, prospérité des individus et des nations, etc....

Au-delà du ressenti des traducteurs, il y a unanimité pour le but de 'garde', c'est :

'afin qu'ils soient un comme nous'.

Nous ne revenons pas sur le sujet de l'unité, à chacun d'être à l'écoute du Seigneur qui nous parle intérieurement par son 'Souffle sacré', le 'néchama' qui est la lumière divine qui éclaire les entrailles, donc individuellement notre être.

Notons que le 'Nouveau Dictionnaire Biblique' dit :

« L'adjectif 'saint' est l'antithèse de tout ce à quoi le monde s'attache ». À retenir !

" Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés " car dans leur environnement hostile, le champ de bataille spirituel, mais pas que de ce monde visible, mais aussi de l'invisible.

" 32 Mais Jésus leur répondit : Vraiment, je vous l'assure : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel, c'est mon Père qui vous donne le pain du ciel, le vrai pain. 33 Car le pain qui vient de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. 34 Seigneur, dirent-ils alors, donne-nous toujours de ce pain-là.

35 Et Jésus répondit : C'est moi qui suis le pain qui donne la vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim, celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif. 36 Mais je vous l'ai déjà dit : vous avez vu, et vous ne croyez pas. 37 Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne repousserai pas celui qui vient à moi. 38 Car si je suis descendu du ciel, ce n'est pas pour faire ce qui me plaît, mais pour accomplir la volonté de celui qui m'a envoyé. 39 Or, celui qui m'a envoyé veut que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. 40 Oui, telle est la volonté de mon Père : que tous ceux qui tournent leurs regards vers le Fils et qui croient en lui, possèdent la vie éternelle, et moi, je les ressusciterai au dernier jour. " (Jean 5.32)

Versets 20-26

" Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole... "

En disant que tout ce qui a déjà été dit nous concerne aussi, c'est l'essentiel.

Mais il est important de relever au verset 26 :

" Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux. "

'Faire connaître' est tout à la fois au passé et au futur, ce qui signifie que sont concernés ceux dont il est question lorsque le Seigneur a prié au v.21 :

" Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que... "

Méditons et vivons en conséquence !

Conclusion

RUSSIE Vladimir Poutine a déclaré que la mission de son pays était de « construire un nouveau monde ».

Non Monsieur Poutine, ni vous, ni la Russie, ni aucun humain ne construira un, et surtout pas 'le nouveau monde' terrestre, et qui ne sera pourtant pas définitif !

Il serait bon que chaque humain considère Apocalypse 11.18 :

" Les nations se sont irritées ; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre. "

Prophétiser signifiant 'parler de la part d'Élohîms' nous pouvons considérer au sens large que tous les disciples sont des prophètes, mais les 'faux prophètes existent aussi.

" Sa bouche est plus douce que la crème, mais la guerre est dans son cœur ; ses paroles sont plus onctueuses que l'huile, mais ce sont des épées nues. " (Ps.55.21/22)

Ceux qui sont venus par le Fils au Père qui les a donnés au Fils, qui terminent leurs vies terrestres en ménatséah/Vainqueurs, ont vocation à participer à la réalisation de la « révélation des Fils d'Élohîm' pour l'ère millénaire du règne terrestre du Sauveur avant l'accès à d'autres olamim, ères, périodes qui nous sont encore inconnues.

Des autre, beaucoup pourraient être 'sauvés' comme au travers du feu (d'un incendie) (1Cor.3.15) pour participer à la 'relevée/résurrection', chacun en son rang (1Cor.15.23), selon le jugement du Seigneur.

Attention aux fausses prétentions, surtout à celle qui dit présomptueusement « nous sommes l'épouse »¹.

" 1 Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ, et des dispensateurs des mystères de Dieu. 2 Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. 3 Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous, ou par un tribunal humain. Je ne me juge pas non plus moi-même, 4 car je ne me sens coupable de rien ; mais ce n'est pas pour cela que je suis justifié. Celui qui me juge, c'est le Seigneur. 5 C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due. " (1Cor.4)



*" seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne.
À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres,
je donnerai autorité sur les nations.
Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile,
ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père.
Et je lui donnerai l'étoile du matin.
Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises ! "*
(Ap. 2. 25-29)

¹ Voir [Une Epouse pour un Epoux](#)

<http://ekldata.com/O5bPQqjnZRKJsFOFK1NEwYuC4m8/Une-Epouse-pour-un-Epoux.pdf>

[Des agneaux et des chevreaux](#)

http://ekldata.com/TWTX_0h_OLDQmzSHYRavLeK-sl0/Agneaux-et-Chevreaux.pdf

[Revêtir une robe blanche](#)

<http://horizonmessianique.eklablog.com/revetir-une-robe-blanche-a114030634>